Pamph.
HMod
R.

3e mille

LA GRANDE GUERRE

RECUEIL
DES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS
DES
GOUVERNEMENTS ET ÉTATS-MAJORS DE TOUS LES BELLIGÉRANTS

Série V. — 12 Octobre-31 Octobre 1914

PARIS
LIBRAIRIE PAYOT ET Cie
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

1915

1 Fr.

SÉRIES PARUES

Recueil des Communiqués officiels

des Gouvernements et Etats-Majors de tous les belligérants :

Série I. - *26 juillet-14 août 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série II. - *15 août-31 août 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série III. - *1er-19 septembre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série IV. - *20 septembre-11 octobre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série V. - *12 octobre-31 octobre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

LA GRANDE GUERRE

RECUEIL
DES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS
DES
GOUVERNEMENTS ET ÉTATS-MAJORS DE TOUS LES BELLIGÉRANTS

Série V. — 12 Octobre-31 Octobre 1914

136865
14/9/15

PARIS
LIBRAIRIE PAYOT ET Cie
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

1915

THE UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Imprimerie
ALBERT RENAUD & Cie
Rue Necker, 9-11, Genève

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 12 octobre.

Le prince Joachim sur le front. — Le prince Joachim, dernier fils de l'empereur, guéri de sa blessure, est reparti pour l'armée.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 12 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel:

Grâce à notre avance rapide le long du San, Przemysl a été libérée de l'investissement de l'ennemi. Nos troupes entrent dans la forteresse. Partout où les Russes se sont présentés, ils ont été attaqués et battus.

Au cours de leur fuite vers le passage du fleuve à Sieniawa et Ledzajsk, des foules de prisonniers sont tombés entre nos mains.

* * *

Vienne, 12 octobre.

Notre offensive, après de multiples combats, tous victorieux, a atteint le San. La forteresse de Przemysl est complètement débloquée. Les restes de l'armée ennemie assiégeante sont attaqués au nord et au sud de la forteresse. Jaroslau et Lezajsk sont en notre pouvoir. L'ennemi, en forces, se retire de Sieniawa. Notre offensive continue également à l'ouest de Chryrow.

Dans la Pologne russe, toutes les tentatives des forces russes de franchir la Vistule par le sud-est d'Ivangorod ont été repoussées.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 12 octobre.

La défense d'Anvers. — Le secrétaire de l'Amirauté britannique fait la communication suivante:

Faisant suite à un appel du gouvernement belge, une brigade d'infanterie de marine et deux brigades navales avec quelques canons lourds de marine servis par un détachement de la marine royale, le tout sous le commandement du général Paris, furent envoyés par le gouvernement de Sa Majesté pour participer à la défense d'Anvers durant la dernière semaine du siège.

Jusqu'à lundi dernier, à la nuit, l'armée belge et la brigade de marine défendirent avec succès la ligne de la Nèthe, mais aux premières heures de la journée de mardi, les forces belges qui combattaient à la droite de la brigade de marine furent forcées de se retirer par suite d'une violente attaque allemande soutenue par une très forte artillerie. Les défenseurs durent alors se réfugier à l'intérieur de la ligne des forts, dont les intervalles étaient considérablement fortifiés. Le terrain perdu fut utilisé par l'ennemi pour placer ses batteries et bombarder la ville. Mercredi

et jeudi, les défenseurs se maintenaient néanmoins encore à l'intérieur de la ligne de défense, tandis que la ville subissait un cruel bombardement.

La conduite des troupes et de la brigade de marine fut brillante et bien digne de remarque chez une unité de formation récente. Grâce à la protection des retranchements, les pertes sont, malgré l'intensité de feu, probablement inférieures à 300 hommes sur un effectif total de 8000. La défense aurait pu être continuée plus longtemps, mais pas assez cependant pour permettre que des forces suffisantes fussent envoyées sans que cela portât préjudice à l'ensemble de la situation stratégique.

L'ennemi commença jeudi à exercer une forte pression sur la ligne de communication, près de Lokeren. Les forces belges qui défendaient ce point résistèrent énergiquement, mais furent graduellement repoussées par un ennemi bien supérieur en nombre.

Dans ces conditions, les autorités militaires belges et britanniques décidèrent d'évacuer la ville. Les Anglais s'offrirent pour couvrir la retraite, mais le général De Guise exprima le désir qu'ils partissent avant la dernière division de l'armée belge.

Après une longue marche nocturne sur St-Gilles, les trois brigades navales furent enwagonées. Deux des trois brigades parvinrent ensuite saines et sauves à Ostende, mais, pour des raisons encore mal définies, la plus grande partie de la première brigade navale fut coupée par une attaque

allemande au nord de Lokeren; 2000 officiers et soldats pénétrèrent en territoire hollandais près de Hulst et déposèrent les armes selon les dispositions régissant les pays neutres.

La retraite de l'armée belge s'est opérée avec succès. Les trains blindés et les canons lourds de marine furent tous emmenés.

Le parc d'aviation navale qui effectua les attaques que l'on sait, à Dusseldorf et Cologne, a regagné sans incident sa base sous la protection d'automobiles blindées.

Après Gand, la retraite de la division navale et de l'armée belge fut couverte par de gros renforts britanniques.

Une grande partie de la population d'Anvers fuit par groupes de quelques milliers de personnes vers l'ouest de la ville ruinée et en flammes.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 12 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Les actions de cavalerie continuent dans la région de La Bassée-Estaires-Hazebrouck. Entre Arras et l'Oise, l'ennemi a tenté plusieurs attaques qui ont échoué, notamment entre Lassigny et Roye.

Au centre. — Nous avons marqué quelques progrès sur les plateaux de la rive droite de l'Aisne, en aval de Soissons, ainsi qu'à l'est et au sud-est de Verdun.

A notre aile droite. — Dans les Vosges, l'ennemi

a attaqué de nuit, dans la région de Ban-de-Sapt, au nord de Saint-Dié; il a été repoussé.

Le drapeau pris hier, près de Lassigny, appartient au 6me régiment d'infanterie actif poméranien n° 49 du IIme corps d'armée prussien.

La brigade des fusiliers marins a été engagée pendant toute la journée du 9, et la nuit du 9 au 10, contre des forces allemandes qu'elle a repoussées en leur infligeant de fortes pertes: 200 tués, 50 prisonniers. Les pertes françaises sont de neuf tués, 39 blessés, un disparu.

En Belgique. — D'après les derniers renseignements reçus sur Anvers, les Allemands n'occupent encore que les faubourgs de la ville, les vingt-quatre forts des deux rives de l'Escaut résistent énergiquement.

Paris, 12 octobre, 23 heures.

Aucun renseignement de détail.

Violentes attaques sur le front.

Sur beaucoup de points, nous avons gagné du terrain; nulle part nous n'en avons perdu.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 12 octobre.

Devant Tsin-Tao. — Un avion allemand, à Tsin-Tao, a tenté vainement de jeter une bombe sur un bateau qui relevait des mines. Un aviateur japonais l'a repoussé.

Deux croiseurs ont réduit au silence la canonnière *Iltis* et un fort qui bombardaient les troupes.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 12 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand état-major :

Dimanche, nos avant-gardes ont fait prisonniers les soldats ennemis qui échappèrent à l'extermination pendant le combat. Son altesse le prince Oleg, fils du grand-duc Constantin, qui, le premier, atteignit l'ennemi, fut légèrement blessé à la jambe par une balle.

Sur le front de la Prusse, la situation est inchangée. Les Allemands profitent de leurs réseaux de chemins de fer pour tenter de garder les positions qu'ils occupent à la frontière et transportent des troupes d'une localité à l'autre.

Sur la rive gauche de la Vistule, plusieurs combats d'avant-garde ont eu lieu.

En Galicie, les troupes autrichiennes, formant des groupes et opérant dans différentes directions, tentèrent une offensive : notre cavalerie réussit à les surprendre par un feu croisé et à en disperser une partie.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Cettigné, 12 octobre.

Nouveaux détails sur la défaite autrichienne du 10 octobre. — Les troupes autrichiennes qui ont été battues avant-hier par les Monténégrins allaient à Sarajewo et comprenaient vingt mille hommes. Elles ont perdu 1500 tués et blessés. Dans leur

retraite sur Kalinowski, les Autrichiens ont perdu encore 500 morts et blessés. Les Monténégrins ont fait de nombreux prisonniers et ont recueilli un butin important.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 13 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand quartier général, le 13 octobre au matin :

Il n'y a pas de nouvelle importante du théâtre occidental des opérations.

A l'est de Soissons, des attaques violentes de l'ennemi ont été repoussées.

Des combats acharnés ont lieu sans cesse dans la forêt de l'Argonne. Nos troupes se frayent un chemin, pas à pas, dans les fourrés épais et sur un terrain extrêmement difficile, en se servant de tous les moyens de la guerre de forteresse. Les Français opposent une résistance opiniâtre. Ils tirent du haut des arbres et ont installé des mitrailleuses entre les branches. Outre des tranchées aménagées par étages, ils ont construit de solides points d'appui que l'on peut comparer à des fortifications.

Les nouvelles répandues par le commandement de l'armée française sur des succès des troupes françaises dans la plaine de la Wœvre sont inexactes. A ce que racontent des prisonniers, on a dit aux troupes que les Allemands ont été battus et que plusieurs forts de Metz sont déjà tombés. En

réalité, nos troupes n'ont perdu aucun terrain dans cette région. Etain est toujours en notre possession. Toutes les attaques prononcées actuellement par les Français contre notre position de St-Mihiel ont été repoussées.

Aujourd'hui encore, il est impossible d'évaluer le butin que nous avons fait à Anvers. Le nombre des troupes désarmées en Hollande s'élève à environ 28.000 hommes. D'après des nouvelles officielles de Londres et des Pays-Bas, il s'y trouve aussi deux mille Anglais. De nombreux soldats belges, revêtus d'habits civils, se sont vraisemblablement rendus dans leurs localités d'origine. Les dégâts matériels à des édifices à Anvers sont minimes. Les écluses et les bacs ont été rendus inutilisables par l'ennemi. Dans le port se trouvent quatre vapeurs anglais, deux belges, un français, un danois, trente-deux allemands, deux autrichiens, ainsi que deux voiliers allemands. Les vapeurs allemands ont eu, pour autant qu'on a pu les examiner jusqu'à présent, leurs chaudières détruites.

Sur le théâtre oriental de la guerre, la journée du 11 s'est passée en général tranquillement. Le 12, une nouvelle tentative d'enveloppement des Russes a été déjouée près de Schirwindt. Les Russes ont perdu là mille cinq cents prisonniers et vingt canons.

Dans la Pologne du sud, les troupes d'avant-garde russes ont été repoussées au sud de Varsovie. Les Russes ont encore tenté de traverser la Vistule au

sud d'Ivangorod, mais ils en ont été empêchés et ont subi des pertes.

Berlin, 13 octobre.

Un croiseur russe coulé. — Un croiseur cuirassé russe, du type *Bajan,* a été coulé, le 11 octobre, dans le golfe de Finlande, par une torpille.

Signé: Von BENCKE,
suppléant du chef de l'Amirauté.

D'après un télégramme parvenu à l'Agence Wolff, l'Agence télégraphique de Pétrograd répand la version suivante du naufrage du croiseur russe:

Le 11 octobre à 2 heures après-midi (heure russe), les sous-marins ennemis ont dirigé de nouvelles attaques contre nos croiseurs *Bajan* et *Palada,* qui étaient aux avant-postes, dans la mer Baltique. Bien que les croiseurs eussent aussitôt ouvert un feu violent d'artillerie, un sous-marin réussit cependant à lancer des torpilles contre le *Palada.* Une explosion se produisit à bord de ce croiseur qui coula verticalement avec tout son équipage.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 13 octobre.

Les opérations. — On mande officiellement:

Lundi nos forces, s'avançant contre Przemysl, soutenues par nos soldats de la garnison, ont battu les troupes assiégeantes de telle sorte que l'ennemi ne se maintient plus actuellement que sur le front est de la forteresse. Au cours de cette retraite,

plusieurs ponts stratégiques se sont effondrés près de Sosnica et de nombreux Russes se sont noyés dans le San.

Le combat à l'est de Schyrow continue. Une division de Cosaques a été rejetée par notre cavalerie contre Drohobycz. Nos braves troupes continuent à être brillantes malgré le temps très défavorable et le mauvais état des chemins.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Rectifications

Berne, 13 octobre.

La légation d'Autriche-Hongrie communique ce qui suit:

« Différentes agences télégraphiques, ainsi que certains organes de la presse étrangère dont les tendances hostiles à la monarchie austro-hongroise ne font mystère pour personne, ont publié ces derniers temps sur les événements qui se seraient passés, tant sur le théâtre de la guerre du nord que sur celui du sud, des nouvelles ne laissant que le choix entre les alternatives suivantes: ou bien de penser que ces agences et journaux ignorent tout des conditions géographiques des contrées en question ou qu'ils supposent une pareille ignorance chez le public qu'ils prétendent informer.

« Voici seulement deux exemples des plus marquants de ce genre de nouvelles:

« Cracovie est situé, comme on sait, sur la Vistule. Bien que les avant-gardes russes, d'après les

communiqués de source russe même, n'aient pas avancé sur la rive droite de la Vistule au-delà de Debitza — localité située à 110 kilomètres à l'est de Cracovie — et sur la rive gauche de ce fleuve pas au-delà d'Opatow — situé à 120 kilomètres au nord-est de Cracovie — des nouvelles lancées par ces agences et journaux parlaient d'une avance irrésistible de l'armée russe sur Cracovie où une grande bataille serait imminente. Cette bataille n'a pas eu lieu, probablement pour raison d'absence des armées russes. Par contre, cinq jours après la date fixée par les agences télégraphiques pour cette bataille, les troupes austro-hongroises ont avancé jusqu'au fleuve San, à 200 kilomètres à l'est de Cracovie.

« Autre exemple. A en croire ces mêmes sources si bien informées, Sarajevo serait, depuis le 5 octobre, investi par les Monténégrins et les Serbes, de façon à ce que même les communications par chemin de fer conduisant vers le nord seraient interrompues. Cinq jours plus tard, l'agence Havas annonce que les Monténégrins auraient infligé, bien au sud de Sarajevo, une grave défaite aux troupes austro-hongroises, qui, en opérant leur retraite sur la capitale de la Bosnie, auraient passé par Kalinownik, localité située à 40 kilomètres au sud de Sarajevo. L'agence Havas a malheureusement oublié de dire comment les troupes austro-hongroises auraient dû s'y prendre pour se retirer dans une place forte complètement investie par

l'ennemi et pourquoi le commandant de ces troupes aurait conçu un plan aussi extraordinaire. »

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 13 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Nos forces ont repris l'offensive, dans les régions d'Hazebrouck et de Béthune, contre des éléments ennemis composés, en majeure partie, de cavalerie, venant du front Bailleul-Estaires-La Bassée.

La ville de Lille, tenue par un détachement territorial, a été attaquée et occupée par un corps d'armée allemand.

Entre Arras et Albert, nous avons fait des progrès marqués.

Au centre. — Nous avons progressé dans la région de Berry-au-Bac et avancé légèrement vers Souain.

A l'ouest de l'Argonne et au nord de Malancourt (entre Argonne et Meuse), sur la rive droite de la Meuse, nos troupes, qui tiennent les Hauts-de-Meuse, à l'est de Verdun, ont avancé au sud de la route de Verdun à Metz.

Dans la région d'Apremont, nous avons gagné un peu de terrain à notre droite et repoussé une attaque allemande à notre gauche.

A notre aile droite (Vosges et Alsace). — Pas de changement.

En résumé, la journée d'hier a été marquée par un progrès sensible de nos forces sur divers points du champ de bataille.

Paris, 13 octobre, 23 heures.

Rien à signaler, sinon une avance assez notable dans la région de Berry-au-Bac.

L'arrivée du Gouvernement belge au Havre

Délibérations du Conseil des ministres

Bordeaux, 13 octobre.

A l'issue du Conseil des ministres tenu ce matin sous la présidence de M. Poincaré, la note suivante a été communiquée:

« Le gouvernement belge ne trouvant plus sur son territoire toute la liberté nécessaire au plein exercice de son autorité, a demandé l'hospitalité à la France et a manifesté le désir de transporter au Havre sa résidence. Le gouvernement de la République a aussitôt répondu que de même qu'il confond dans sa sollicitude l'armée belge avec l'armée française, c'est de tout cœur qu'il recevra au Havre le gouvernement du roi, à qui il assurera avec la plénitude de ses droits souverains le complet exercice de l'autorité et des devoirs gouvernementaux.

« Le ministre de la marine s'est rendu au Havre pour y recevoir le gouvernement belge, qui doit arriver aujourd'hui. »

Echange de télégrammes

Dès qu'il avait connu les intentions du gouvernement belge, le président de la République avait télégraphié au roi Albert Ier pour offrir à ses ministres l'hospitalité dans une cité française et pour lui donner l'assurance que la souveraineté du gouvernement royal y serait pleinement assurée. Le roi a répondu en ces termes au président:

Monsieur le président,

Je suis profondément touché de l'hospitalité que la France est disposée à offrir si cordialement au gouvernement belge et des mesures que le gouvernement de la République prend pour assurer notre pleine indépendance et notre souveraineté. Nous attendons avec une inébranlable confiance l'heure de la victoire commune, luttant côte à côte pour une cause juste. Notre courage ne connaîtra jamais de défaillance.

Je vous prie de croire, monsieur le président, à mon inaltérable affection.

ALBERT.

A l'occasion de l'installation du gouvernement belge en France, les dépêches suivantes ont été échangées entre les présidents du Conseil de Belgique et de France:

Le président du conseil, ministre de la guerre, Charles de Broqueville, à Son Excellence M. Viviani, président du conseil, à Bordeaux.

Le gouvernement du roi des Belges est profondément ému de l'accueil plein de cœur et de délicatesse qui lui est fait par le gouvernement de la République. Il prie Votre Excellence d'agréer l'hommage de toute sa gratitude. Comme le disait le 5 août M. le président de la Chambre des députés, la Belgique a tout sacrifié pour défendre l'honnêteté, l'honneur et la liberté; elle ne regrette rien parce qu'elle a conscience du devoir accompli et la certitude du triomphe de la cause que nous nous honorons de défendre, la main dans la main des peuples alliés.

De BROQUEVILLE.

Le président du Conseil de France a répondu par le télégramme suivant:

Le gouvernement de la République est fier de donner l'hospitalité au gouvernement de la noble et vaillante

nation qui en sacrifiant tout au souci de l'honneur et du devoir a rendu à la cause commune un si éclatant service. Je suis sûr comme vous que l'union intime des nations alliées assurera le triomphe définitif de la justice et du droit.

René VIVIANI.

En même temps les télégrammes suivants ont été échangés entre les ministres de la guerre de Belgique et de France:

Le ministre de la guerre belge, M. Charles de Broqueville, à Son Excellence monsieur Millerand, ministre de la guerre, à Bordeaux.

L'armée belge, acculée à la frontière de France après deux mois et dix jours de lutte, s'honore et se réjouit à la pensée de reconquérir le sol national en union intime avec les superbes armées alliées.

Elle sait que la souffrance est le prélude de grandes choses. Elle ne doute de rien, parce qu'aux côtés de la France, de l'Angleterre et de la Russie, elle sait combattre pour tout ce qui honore une armée. Elle est pleine de confiance et elle exprime sa gratitude au ministre de la guerre qui a bien voulu seconder ses efforts.

En Belgique comme en France, il n'y a qu'un cœur et qu'une âme pour vouloir les armées unies dans les nations unies.

DE BROQUEVILLE.

Le ministre de la guerre a répondu par ce télégramme:

Bordeaux, le 13 octobre 1914.

Profondément touché de vos fortes et émouvantes paroles, je tiens à vous exprimer à nouveau notre gratitude et notre admiration pour la vaillante armée belge. Depuis plus de deux mois dans la lutte héroïque qu'elle soutient, elle a montré au monde ce que peut un peuple décidé à lutter jusqu'au bout pour le respect de sa dignité et pour la sauvegarde de son indépendance.

Je me félicite et je m'honore que les circonstances rendent plus étroite ma collaboration avec un ministre dont les évènements ont mis si puissamment en lumière la clairvoyance et l'énergie.

Indissolublement unis, Belges, Anglais, Russes et Français, nous vaincrons, parce que notre volonté est supérieure à toutes les épreuves.

A. MILLERAND.

Le président du Conseil de Belgique a envoyé le télégramme suivant au président de la République:

Dunkerque, le 13 octobre.

Au moment où la fortune des armes le mène sur le sol hospitalier de la grande nation amie de la Belgique, le gouvernement du roi a l'honneur de présenter au chef de l'Etat l'hommage de ses sentiments très respectueux et le prie de vouloir bien accueillir l'expression de sa foi inébranlable dans le triomphe final du bon droit. Il se réjouit que la France, unie à la Grande-Bretagne et à la Russie, en soit le généreux et fier champion.

M. Poincaré a répondu comme suit:

Bordeaux, le 13 octobre.

Comme j'en ai déjà donné personnellement l'assurance à Sa Majesté le roi Albert, c'est avec fierté que la France accueillera aujourd'hui sur son sol le gouvernement du noble peuple qui défend avec tant d'héroïsme son indépendance nationale et le droit public outragé. Le gouvernement de la République ne sépare pas la cause de la Belgique de celle de la France et a pris toutes les dispositions nécessaires pour que le gouvernement du roi conserve dans la ville du Havre le libre exercice de ses pouvoirs. La certitude de la victoire finale allègera pour vous comme pour les départements français encore envahis l'épreuve passagère dont nos pays sortiront plus étroitement unis et plus grands que jamais.

Au Havre

Appel à la population

Mes chers concitoyens,

Le gouvernement de la République a offert au gouvernement de la Belgique une hospitalité qu'il a bien voulu accepter. Notre ville a le grand honneur d'être désignée pour recevoir des alliés dont le concours méritera l'éternelle reconnaissance de la France. M. Augagneur, ministre de la marine, a été délégué par le gouvernement de la République pour le représenter à l'arrivée des ministres belges. La population si patriote du Havre aura à cœur de témoigner par ses vivats à nos hôtes momentanés les sentiments de gratitude de tous les Français à l'égard de la vaillante nation belge, qui a sacrifié ses enfants et ses biens pour la défense de la liberté, du droit et de la justice.

Vive la Belgique!

Le maire du Havre: MORGAND.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 13 octobre.

Les opérations. — L'état-major général communique:

Les combats sur la rive gauche de la Vistule ont commencé dans la direction d'Ivangorod-Varsovie. Sur les autres points du front il n'y a pas de changement. Des détachements de cavalerie russe, ayant traversé sur plusieurs points les Carpathes, débouchèrent dans la plaine de Hongrie.

Pétrograd, 13 octobre.

Un prince russe mort au champ d'honneur. — Le prince Oleg, fils du grand duc Constantin, est mort des suites d'une blessure reçue au combat.

Pour les Belges

Pétrograd, 13 octobre.

Le maire de Moscou a télégraphié ses condoléances au roi des Belges, exprimant son admiration pour l'héroïsme du roi et du peuple belges.

Les offrandes en faveur des éprouvés belges affluent à la légation de Belgique à Pétrograd.

Une adresse couverte de 50,000 signatures a été remise au consulat de Belgique à Varsovie.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 14 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand quartier général, le 14 à midi:

En Belgique, les forces ennemies et, parmi elles, une partie de la garnison d'Anvers, battent rapidement en retraite de Gand vers l'ouest, dans la direction des côtes. Nos troupes sont à leur poursuite.

Nous avons occupé Lille, où nous avons fait quatre mille prisonniers.

Les autorités de la place avaient déclaré à nos troupes qu'elle était ville ouverte. Cependant, au cours d'une tentative d'enveloppement par Dunkerque, l'ennemi envoya des troupes à Lille, avec l'ordre d'y tenir jusqu'à l'arrivée de l'armée enveloppante. Celle-ci n'arriva naturellement pas. Il s'en

suivit que la ville, défendue inutilement, éprouva des dommages lors de son occupation par nos troupes.

Il n'y a rien de nouveau à signaler sur le front de l'armée.

Deux batteries lourdes françaises étaient signalées dans le voisinage immédiat de la cathédrale de Reims. D'autre part, on a observé des signaux lumineux partant d'une des tours du monument. Il va sans dire que toutes les mesures militaires prises par l'ennemi pour nuire à nos troupes seront réprimées sans égard pour la conservation de la cathédrale. Les Français sont donc eux-mêmes coupables si, aujourd'hui encore, l'admirable monument est de nouveau victime de la guerre.

Sur le théâtre oriental des hostilités, les Russes ont été repoussés à Schirwindt, où ils ont perdu trois mille prisonniers, vingt-six canons et mitrailleuses; Lyck est de nouveau en notre pouvoir; Bialla a été évacuée par l'ennemi. Plus au sud, pendant que nos troupes repoussaient les avant-gardes russes sur Varsovie, elles ont fait huit mille prisonniers et pris vingt-cinq canons.

Rectifications

Berlin, 14 octobre.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'office des affaires étrangères publie la note suivante:

Les Russes annoncent de grandes victoires. La vérité, la voici: Chassés de la Prusse orientale, nos troupes les ont suivis au-delà de nos frontières. Dès

lors l'effort maximum de nos armées s'est dirigé sur la Pologne où nos opérations ont été couronnées du plus grand succès. Toute la Pologne à l'ouest de la Vistule est maintenant entre nos mains. Varsovie seule est encore aux mains des Russes.

Le fait que nous avons abandonné quelques territoires russes que nos troupes avaient occupés n'a pas grande importance, car nous n'avons jamais songé à annexer ces parties-là. Il n'y a pas lieu non plus de parler de la levée du siège d'Osoviecz, puisque cette forteresse n'a pas été assiégée. L'artillerie allemande l'a bombardée dans l'unique but d'empêcher l'ennemi de franchir la Bobr.

Dans leur retraite vers la frontière de la Prusse orientale, les troupes allemandes n'ont jamais été battues. Elles ont au contraire repoussé l'ennemi chaque fois qu'il a tenté une attaque. Les Russes font état d'une grande victoire chaque fois qu'ils occupent un territoire abandonné par les Allemands; en effet, ils sont victorieux là où ils ne rencontrent pas d'ennemis.

Nous avons appris de source bien informée que des réservistes sibériens se sont mutinés et qu'il a fallu envoyer deux régiments pour les réduire.

On a fait courir le bruit dans l'armée russe que c'est la trahison des juifs qui a seule causé les revers russes dans la Prusse orientale, près des lacs Mazouriques. Il y a eu déjà des *progroms* en Bessarabie et en Pologne russe.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 14 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Les positions fortifiées établies sur la ligne Stary-Sambor-Medyka ont été attaquées par nos troupes. Les combats prennent de l'extension. Dans les Carpathes, nous avons pris Toronya après quatre jours de combat et nous poursuivons les Russes vers Wyskow. De petits combats victorieux avec des détachements ennemis en retraite ont eu lieu également dans la vallée de Bisso.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Démenti

Vienne, 14 octobre.

Du *Bureau de correspondance viennois:*

Le communiqué russe du 13 octobre dit : « Des détachements de cavalerie russe ont pénétré dans la plaine hongroise après avoir enlevé plusieurs cols des Carpathes. » Cette nouvelle montre la créance que l'on peut accorder aux communiqués officiels russes. Il est notoire que les troupes russes traversant les Carpathes ont été battues avant qu'aucun détachement de l'ennemi ait atteint la plaine hongroise.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 14 octobre.

Le Bureau de la Presse communique:

A la gauche des lignes alliées, les troupes britan-

niques ont eu un engagement avec l'ennemi dont le résultat a été un léger recul du flanc allemand. La nature de la contrée dans laquelle cette rencontre a eu lieu, centre minier, empêche de rapides progrès.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 14 octobre, 15 heures.

En Belgique. — Dans la région de Gand, quelques engagements ont eu lieu dans la nuit du 12 au 13 et dans la journée du 13. Des troupes anglo-françaises ont occupé Ypres.

A notre aile gauche. — Jusqu'à l'Oise, les opérations se poursuivent normalement.

Au centre. — Les progrès de nos armées, dans la région de Berry-au-Bac et de Craonne, sont confirmés.

A notre aile droite. — Rien de nouveau.

Inexactitudes de la presse allemande

Bien que nous n'ayons pas l'habitude de relever les inexactitudes de la presse allemande, il nous paraît utile de dénoncer la fausse nouvelle publiée par certains journaux allemands sur la prétendue destruction de deux divisions de cavalerie française.

Ce renseignement est complètement faux. La vérité est que des forces de cavalerie française et allemande, avec des soutiens, sont engagées depuis plusieurs jours sur le front la Bassée-Estaires-Bailleul.

La cavalerie allemande a pu progresser, très légèrement du reste, entre le canal de la Bassée et la Lys, mais elle a été obligée de se replier dans la partie au nord de la Lys.

Les pertes de la cavalerie allemande sont certainement au moins aussi sensibles que les nôtres. Une de ses divisions a particulièrement souffert, parce qu'elle a pu être poursuivie pendant toute une journée par nos aviateurs qui n'ont cessé de lui lancer des bombes.

De même, les Allemands annoncent qu'ils procèdent à l'investissement de Verdun.

Là encore, pour connaître la vérité, il suffit de se reporter à la situation définie à plusieurs reprises par les communiqués français.

Les Allemands ne sont même pas arrivés jusqu'ici à se heurter directement à la place de Verdun. Ils ont fait deux tentatives infructueuses pour essayer d'envelopper à grande distance nos forces qui opèrent autour de cette place. L'une de ces tentatives a été marquée par leur essai de progresser dans la forêt de l'Argonne, entre Binarville et Varennes; on se rappelle qu'elle a échoué avec des pertes très importantes.

Nous n'avons même pas annoncé que deux bataillons allemands y avaient été anéantis.

L'autre effort allemand, tenté avec des effectifs d'ailleurs beaucoup plus importants, a été de franchir la Meuse dans la région de Saint-Mihiel. Si les Allemands ont pu atteindre cette rivière sur le front

Maizoy-Chauvoncourt, tous leurs efforts pour déboucher ont échoué, les Allemands s'étant trouvés pris de flanc par celles de nos troupes qui s'avançaient du sud au nord dans la partie méridionale des Hauts-de-Meuse et par la Woëvre méridionale.

Paris, 14 octobre, 23 heures.

Les renseignements, d'ailleurs très généraux reçus ce soir, n'indiquent aucune modification importante de la situation.

L'arrivée du Gouvernement belge au Havre

Le Havre, 14 octobre.

Le vapeur *Peter de Cononck,* venant d'Ostende, est arrivé à 8 heures. Il avait à bord les membres du gouvernement belge.

Les ministres belges ont été reçus par MM. Augagneur et William Martin, chef du protocole, le préfet et les parlementaires de la Seine-Inférieure, le maire, le Conseil municipal et la Chambre de commerce.

Les honneurs militaires ont été rendus. La population a accueilli les ministres belges par des manifestations enthousiastes.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 14 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand état-major, le 13, à 23 h.:

Sur le front s'étendant de la région de Varsovie, le long de la Vistule et du San, jusqu'à Przemysl

et plus au sud jusqu'au Dniester, les opérations de guerre continuent à se développer.

En Prusse orientale, il n'y a pas de changement.

Pétrograd, 14 octobre.

Sous-marins allemands coulés. — Communiqué de l'état-major naval:

D'après des renseignements complémentaires du commandant en chef de la flotte de la Baltique, nos croiseurs, attaqués par les sous-marins allemands les 10 et 11 octobre, en coulèrent deux.

Pétrograd, 14 octobre.

Généraux russes récompensés. — L'empereur a conféré à l'aide-de-camp général Ivanow l'ordre de St-Georges (2me classe) et au général Radko Dimitrief l'ordre de St-Georges (3me classe) pour avoir, les 10 et 11 septembre, repoussé les attaques obstinées des forces autrichiennes qui, en nombre écrasant, tentaient une irruption sur notre centre et où le général Radko Dimitrief, montrant l'exemple d'un courage à toute épreuve, non seulement garda les positions occupées, mais, le 12 septembre, passa à une offensive résolue et repoussa l'ennemi qu'il mit en fuite.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 15 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand quartier général, le 15 octobre à midi:

A Anvers, nous avons fait, au total, quatre à cinq mille prisonniers. Il est probable que, très prochai-

nement, un grand nombre de soldats belges, qui avaient revêtu des habits civils, seront également capturés.

D'après une communication du consul de Terneuzen, environ 20,000 soldats belges et 2,000 soldats anglais se sont réfugiés sur le territoire hollandais, où ils ont été désarmés. Leur fuite s'est effectuée en toute hâte, comme le prouve la grande quantité d'objets d'équipement abandonnés, notamment par la « royal naval division » anglaise.

Le butin capturé à Anvers est considérable: au moins cinq cents canons, une énorme quantité de munitions, un grand stock de selles et de couvertures de chevaux, beaucoup de matériel sanitaire, de nombreuses automobiles, beaucoup de locomotives et de wagons, quatre millions de kilos de céréales, beaucoup de farine, un train blindé, pluseurs trains sanitaires complets et une grande quantité de bétail, du charbon, du lin, pour dix millions de mark de laine, du cuivre et de l'argent pour environ cinq cent mille mark.

Il n'y avait plus à Anvers de vaisseaux belges et anglais. Trente-quatre vapeurs allemands et trois voiliers, qui se trouvaient à Anvers au moment de l'ouverture des hostilités, y sont encore, à une exception près; mais les machines ont été rendues inutilisables. Seul le *Gneisenau* du « Norddeutscher Lloyd » a été coulé. La grande écluse du port est intacte; mais, tout auprès, des embarcations ont été chargées de pierres et coulées.

Les installations du port sont également intactes.

La ville d'Anvers a peu souffert. La population observe une attitude calme et semble heureuse de voir la fin des jours de frayeur, d'autant plus que la populace commençait à se livrer au pillage. Les restes de l'armée belge ont rapidement évacué Gand à l'approche de nos troupes.

Le gouvernement belge, à l'exception du ministère de la guerre, se serait rendu au Havre.

Des attaques des Français, dans la région d'Albert, ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi.

Il n'y a rien d'autre à signaler sur le front occidental.

A l'est, l'offensive russe, entreprise avec de grandes forces contre la Prusse orientale, peut être considérée comme ayant échoué.

L'offensive de nos troupes qui combattent côte-à-côte, en Pologne, avec les armées austro-hongroises, est en progrès. Nos troupes sont devant Varsovie. Une offensive russe, entreprise avec environ huit corps d'armée, de la ligne Ivangorod-Varsovie, sur la Vistule, a été repoussée sur toute la ligne avec de grandes pertes pour les Russes. Les informations répandues par les journaux russes, au sujet de canons allemands capturés, manquent de tout fondement.

Berlin, 15 octobre.

L'ex-souverain d'Albanie sur le front. — Le prince

Guillaume de Wied a été attaché, comme major, à la suite de l'état-major. Il est parti pour le front.

Berlin, 15 octobre.

Au Cameroun. — Une communication du gouvernement du Cameroun, en date du commencement de septembre, annonce que la santé et l'état d'esprit de la population européenne sont excellents. Le calme règne parmi les indigènes.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 15 octobre.

Les opérations. — Hier, nos troupes se sont emparées des hauteurs fortifiées de Stara-Sol.

De même, notre offensive a progressé vers Stary-Sambor. Au nord de Strwiaz, nous avons occupé une série de hauteurs, jusqu'au front sud-est de Przemysl.

On combat également sur le San, en aval de la forteresse.

Notre poursuite de l'ennemi, dans les Carpathes, a atteint Wyszkow et Skole.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Przemysl refuse de capituler

Vienne, 15 octobre.

Communiqué du bureau militaire de la presse:

Le 2 octobre, à 3 heures de l'après-midi, un parlementaire russe a apporté au commandant de la forteresse de Przemysl la lettre suivante:

« Monsieur le commandant,

« La chance a abandonné l'armée impériale et royale. Les derniers combats victorieux de nos

troupes leur ont permis d'investir la forteresse de Przemysl dont la défense est confiée à Votre Excellence. J'estime qu'il vous est impossible de recevoir n'importe quel secours extérieur. Afin d'éviter une inutile effusion de sang, je crois que le moment est venu de proposer à V. E. d'entamer des pourparlers en vue de la reddition de la place. Dans ce cas, il serait possible d'obtenir de notre commandement en chef, pour vous et pour votre garnison, des conditions honorables. Si V. E. désire commencer les négociations, veuillez, je vous prie, faire connaître vos conditions à mon envoyé, muni de pleins pouvoirs, le lieutenant-colonel Vandam.

« Je saisis cette occasion pour exprimer à V. E. ma haute considération.»

Le chef de l'armée d'investissement de Przemysl:
Signé: Général RADKO DIMITRIEF.

La réponse donnée à cette lettre immédiatement était ainsi conçue :

« Monsieur le commandant,

« J'estime qu'il est au-dessous de ma dignité de faire à vos prétentions injurieuses la réponse qu'elles méritent. »

Le commandant de la garnison de Przemysl.

COMMUNIQUÉ BELGE

Proclamation du gouvernement

Le Havre, 15 octobre.

Le gouvernement belge, en quittant la Belgique, a fait afficher la proclamation suivante:

« Concitoyens! Depuis près de deux mois et demi, au prix d'efforts héroïques, les soldats belges défendent pied à pied le sol de la patrie. L'ennemi comptait bien anéantir notre armée à Anvers, mais une retraite, dont l'ordre et la dignité furent irréprochables, déjoua cet espoir et nous assura la conservation de nos forces militaires qui continueront à lutter sans trêve pour la plus juste et la plus belle des causes.

« Dès maintenant, ces forces opèrent vers notre frontière sud où elles sont appuyées par les alliés. Grâce à cette valeureuse coopération, la victoire est certaine. Toutefois, aux sacrifices déjà acceptés par la nation belge avec courage, vient s'ajouter une nouvelle épreuve. Sous peine de servir les desseins de l'envahisseur, il importe que le gouvernement belge établisse provisoirement son siège dans un endroit où il puisse, en contact avec notre armée d'une part et avec la France et l'Angleterre d'autre part, poursuivre son exercice et assurer la continuité de la souveraineté nationale. C'est pourquoi il quitte aujourd'hui Ostende, avec le souvenir reconnaissant de l'accueil que cette ville lui fit. Il s'établira provisoirement au Havre, où la noble amitié du gouvernement de la République française lui offre, en même temps que la plénitude de ses droits souverains, le complet exercice de son autorité et de ses devoirs.

« Concitoyens! Cette épreuve momentanée, à laquelle notre patriotisme doit se plier, aura, nous

en sommes convaincus, sa prompte revanche. Les services belges continueront à fonctionner dans toute la mesure où les circonstances locales le leur permettront. Le roi et le gouvernement comptent sur la sagesse de votre patriotisme. De votre côté, comptez sur notre dévouement entier, sur la vaillance de notre armée et le concours des alliés pour hâter l'heure de la délivrance commune.

« Notre chère patrie, si odieusement trahie et traitée par une des puissances qui avaient juré de garantir sa neutralité, a suscité une admiration croissante dans le monde entier grâce à l'union, au courage et à la clairvoyance de tous ses enfants. Elle demeurera digne de cette admiration qui la réconforte aujourd'hui. Demain, elle sortira de ces épreuves plus grande, plus belle, ayant souffert pour la justice et pour l'honneur même de la civilisation. Vive la Belgique libre et indépendante! »

Suivent les signatures de tous les ministres qui se rendirent au Havre à bord de la malle de l'Etat belge avec le personnel des ministères, le nonce et tous les membres du corps diplomatique qui avaient suivi le roi à Anvers.

Le roi reste à la tête de son armée.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

La révolte de Maritz

Londres, 15 octobre.

Selon une dépêche officielle de l'Afrique du sud, l'effectif de la colonne Maritz révoltée ne dépasserait

pas 500 hommes, y compris les Allemands. Le général Botha, commandant en chef des opérations, a dirigé immédiatement une forte colonne contre les rebelles.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 15 octobre, 15 heures.

Belgique. — Des troupes allemandes venant d'Anvers se sont mises en marche vers l'ouest et ont atteint, dans la soirée du 14, la région de Bruges et de Thielt.

A notre aile gauche. — L'ennemi a évacué la rive gauche de la Lys, entre la Lys et le canal de La Bassée. La situation est stationnaire dans la région de Lens et, entre Arras et Albert, nos progrès ont été notables.

Entre la Somme et l'Oise aucun changement; les Allemands ont canonné notre ligne sans prononcer d'attaque d'infanterie.

Au centre. — Entre l'Oise et la Meuse, nous avons avancé vers Craonne, au nord-est de la route de Berry-au-Bac à Reims, et au nord de Prunay Dans la direction de Beine, plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées.

Entre Meuse et Moselle, après avoir repoussé, dans la nuit du 13 au 14, des attaques au sud-est de Verdun, nos troupes ont progressé, le 14, au sud de la route de Verdun à Metz.

A notre aile droite. — L'offensive partielle prise

par les Allemands, dans le Ban-de-Sapt, au nord de Saint-Dié, a été définitivement enrayée.

Paris, 15 octobre, 23 heures.

Les nouvelles de la journée indiquent des gains sur plusieurs points: à l'aile gauche, au nord de la Lys, où nous avons pris Estaires; au centre, au nord et à l'est de Reims, où nous avons progressé de près de deux kilomètres; sur les Hauts-de-Meuse et dans la Woëvre, au sud de Saint-Mihiel et près de Marcheville.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 15 octobre.

Les opérations. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

Le 13 octobre, sur la rive gauche de la Vistule, sur les routes conduisant de Varsovie à Ivangorod, nos troupes pressèrent les forces allemandes avec succès.

Un de nos glorieux régiments fit prisonnières deux compagnies allemandes.

Au sud de Przemysl, le combat continue.

Sur les autres fronts il n'y a pas de changements importants.

Pétrograd, 15 octobre.

Une défaite autrichienne. — L'état-major du généralissime communique que, sur les fronts de la Prusse orientale et de la Vistule moyenne, il n'y a rien de nouveau à signaler.

Au sud de Przemysl, le combat continue. Une

colonne russe a amené la défaite des Autrichiens. Les Russes ont pris sept officiers et cinq cents soldats, ainsi que plusieurs mitrailleuses.

L'emploi des balles dum-dum

Pétrograd, 15 octobre.

L'état-major de Kief publie un communiqué constatant l'emploi de balles dum-dum par les Autrichiens.

Il déclare que huit caisses de ces balles ont été prises sur le théâtre de la guerre. Les paquets portent l'inscription « Uebungspatronen mit Waffe - 1914 ».

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Nisch, 15 octobre.

Les opérations du 9 au 14 octobre. — Hier, sur le front Zwornik-Losnitza, l'ennemi ouvrit un violent feu d'artillerie à l'aile droite. L'artillerie serbe réduisit rapidement l'ennemi au silence.

Le 9 octobre, les Serbes rencontrèrent l'ennemi avec succès en Bosnie et ils s'emparèrent de plusieurs mitrailleuses. Le même jour, l'ennemi ouvrit un faible feu d'artillerie sur Belgrade et les quais du Danube.

Le 10 octobre, sur le front Zwornik-Losnitza, les troupes serbes remportèrent des succès dans plusieurs escarmouches.

Sur le reste du front, on ne signale rien d'important.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 16 octobre.

Les opérations. — Le grand état-major annonce du grand quartier général, le 16 octobre à midi:

Bruges a été occupée par nos troupes, le 14 octobre, et Ostende le 15.

De violentes attaques des Français, dans la région au nord-ouest de Reims, ont été repoussées.

Dans leurs communiqués officiels, les Français annoncent qu'ils auraient fait des progrès sensibles sur plusieurs points du front, notamment à Berry-au-Bac, au nord-ouest de Reims. Ces nouvelles ne sont nullement conformes à la vérité.

Le 13 octobre, les Russes ont tenté de reprendre Lyck. Leurs attaques ont été repoussées. Huit cents prisonniers, un canon et trois mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

L'incident de Pfetterhausen

Berne, 16 octobre.

Dès que le gouvernement allemand a appris que, lors du dernier combat de Pfetterhausen, quelques obus allemands étaient tombés sur le territoire suisse, il a chargé son ministre à Berne de présenter au président de la Confédération ses regrets au sujet de l'incident.

Le ministre d'Allemagne donna à cette occasion l'assurance qu'indemnité pleine et entière serait accordée pour les dommages causés et que le commandant des troupes allemandes dans ces parages

serait invité à donner les ordres nécessaires pour éviter le renouvellement de faits de ce genre.

COMMUNIQUÉS BELGES

Le Gouvernement belge au Havre

Échange de télégrammes

Le Havre, 16 octobre.

M. Carton de Wiart, ministre de la justice de Belgique, a adressé du Havre au président de la République le télégramme suivant:

Les membres du gouvernement belge et les ministres d'Etat installés au Havre prient monsieur le président de la République française d'agréer l'hommage de leurs sentiments très respectueux. Ils remercient cordialement le gouvernement français d'avoir bien voulu déléguer M. Augagneur, ministre de la marine, pour les accueillir au débarquement et leur souhaiter, en son nom, la bienvenue. Ils lui expriment aussi toute leur gratitude pour les dispositions prises en vue de leur faciliter ici le libre exercice des droits et des devoirs de la souveraineté nationale belge, en attendant l'heure prochaine où sonnera le triomphe définitif du droit.

Jamais ils n'oublieront avec quel empressement la France garante de notre neutralité a voulu joindre au respect de la parole donnée le réconfort de l'amitié la plus délicate et la plus attentive.

CARTON DE WIART.

Le président de la République a répondu à M. Carton de Wiart par le télégramme suivant:

Je vous remercie, vous et vos collègues du gouvernement royal, des sentiments que vous voulez bien m'exprimer. La population du Havre s'est faite par l'accueil qu'elle vous a réservé l'interprète de la France tout entière.

Nous étions, en vertu des traités, garants de la neu-

tralité belge et nous ne sommes pas de ceux qui désavouent leur signature. Mais l'héroïsme de votre nation et le sang versé en commun ont rendu notre devoir encore plus sacré et nous le remplirons jusqu'au bout avec toute l'ardeur d'une fraternelle amitié.

Raymond POINCARE.

Balles dum-dum allemandes

Berne, 16 octobre.

La légation de Belgique à Berne communique ce qui suit:

Le gouvernement belge a l'honneur de porter à la connaissance des puissances signataires des conventions de la Haye les faits ci-dessous exposés qui constituent de la part des autorités militaires allemandes une violation des conventions signées le 18 octobre 1907, par le gouvernement impérial allemand.

La commission d'enquête qui siège à Anvers a été saisie à diverses reprises de certificats médicaux constatant que des blessures ont été faites à des soldats belges par des balles du type dit: « dum-dum ».

Des projectiles de ce type ont été trouvés dans les lignes allemandes sur le champ de bataille de Werchter.

Les rapports de la commission ont déjà attiré l'attention sur ces constatations.

Un fait plus grave vient d'être signalé: Le ministre de la guerre a transmis à la commission une boîte de cartouches, contenant une série de balles « dum-dum » parmi d'autres balles normales.

Ces cartouches ont été saisies sur le « Oberleutnant hanovrien von Hadeln » fait prisonnier par nos troupes, à Ninove, le 24 septembre dernier.

Les cartouches ont été soumises à un expert-armurier d'Anvers par la commission et le rapport suivant a été adressé par cet homme à la commission:

« La boîte à étiquette verte que vous m'avez présentée, *(20 Patronen No 405 für die Mauser Selbstlade-Pistole, Cal. 7,65 Deutsche Waffen und Munitionfabriken Karlsruhe)* devait contenir des cartouches pleines. Elle contient un ratelier sur trois de balles expansives « dum-dum » extraites de boîtes spéciales à étiquette jaune. Ces balles sont rendues expansives dans la fabrication; il n'est pas possible de les rendre telles à la main. »

Le gouvernement belge proteste hautement auprès des puissances signataires des conventions de La Haye contre l'emploi de pareilles cartouches.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 16 octobre.

Les opérations. — Les troupes britanniques furent engagées avec l'ennemi, vers l'aile gauche de la ligne des alliés. Les Allemands furent légèrement refoulés de flanc.

La nature même du théâtre des opérations militaires, qui est un centre minier, rend très difficiles des progrès rapides.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 16 octobre, 15 heures.

Les progrès indiqués dans le communiqué d'hier soir sont confirmés.

A notre aile gauche. — L'action des forces alliées s'étend maintenant de la région d'Ypres à la mer.

Paris, 16 octobre, 23 heures.

A notre aile gauche. — L'action a continué avec vigueur; partout nous tenons. Nous avons gagné du terrain sur certains points et occupé, notamment, Laventie, à l'est d'Estaires, dans la direction de Lille.

Aucun incident notable à signaler sur les autres parties du front, sauf une attaque infructueuse des Allemands dans la région de Malancourt, au nord-ouest de Verdun.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 16 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique:

Sur le front de la Prusse orientale, il y a eu de petits engagements.

Sur la Vistule moyenne et en Galicie, l'armée austro-allemande a passé, le 15 octobre, à l'offensive sur toute l'étendue du front.

Au sud de Przemysl, nous avons capturé trois compagnies autrichiennes avec six officiers.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Londres, 16 octobre.

Victoire monténégrine. — Le gouvernement monténégrin annonce une brillante victoire des troupes monténégrines sur 150,000 Autrichiens, près de Sarajewo.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 17 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand quartier général, le 17 dans la matinée:

Un important matériel de guerre a été capturé à Bruges et à Ostende, notamment une grande quantité de fusils d'infanterie et des munitions, ainsi que deux cents locomotives utilisables.

Il n'y a pas d'événements importants à signaler sur le théâtre français de la guerre.

Dans le gouvernement de Suwalki, les Russes se sont tenus tranquilles, hier. Le nombre des prisonniers capturés à Schirwindt s'élève maintenant à quatre mille; quelques canons ont été pris et les combats continuent près de Varsovie et au sud de cette place.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 17 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel:

La bataille qui se déroule sur la ligne Stary-Sambor-Medyka et le long du San, ainsi que nos

opérations contre le Dniester suivent un cours favorable.

Au nord de Wyskow, les Russes ont été de nouveau attaqués et repoussés. A Synovoucko, nos troupes ont franchi le fleuve et ont gagné les hauteurs situées au nord de cette localité. Elles ont entrepris la poursuite de l'ennemi. Les hauteurs situées au nord de Podbuz et au sud-est de Stary-Sambor sont également tombées en notre possession, après des combats acharnés.

Au nord du fleuve Strwiaz, notre attaque fait également des progrès. Au nord de Przemysl, nous avons déjà commencé à prendre pied solidement sur la rive orientale du San. Le nombre des prisonniers capturés ne peut être naturellement encore évalué. D'après les nouvelles dont on dispose jusqu'ici, il y en a déjà plus de quinze mille.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Budapest, 17 octobre.

Il n'y a presque plus de Russes en Hongrie. — Les troupes russes chassées de Maramaros Zwyget, et qui avaient pris position près de Raho, ont été battues. Elles ont fui vers Kœrœsmezœ, poursuivies par nos troupes.

Ces forces, réduites à environ quatre mille hommes, sont les dernières qui se trouvent encore en territoire hongrois.

Il peut y avoir, à Wiandern, tout au plus quelques détachements des troupes russes qui avaient

envahi la Hongrie et qui, séparées de leur gros, se rendent sans résistance chaque fois qu'ils sont rejoints par nos patrouilles.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 17 octobre.

La perte du « Hawke ». — On annonce officiellement que le croiseur anglais « Hawke », jaugeant 7,300 tonnes, a été coulé dans la mer du Nord par le sous-marin allemand 49. Quarante-cinq officiers et marins ont été sauvés; il y a 350 manquants.

* * *

Londres, 17 octobre.

Un lieutenant et vingt marins du croiseur *Hawke* ont été recueillis sur un radeau.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 17 octobre, 15 heures.

Belgique. — Les troupes allemandes occupant la Belgique occidentale n'ont pas dépassé la ligne Ostende-Thourout-Roulers-Menin.

Calme relatif sur la majeure partie du front.

A notre aile gauche. — Pas de modification dans la région d'Ypres. Sur la rive droite de la Lys, les troupes alliées ont occupé Fleurbaix, ainsi que les abords immédiats d'Armentières.

Dans la région d'Arras et dans celle de Saint-Mihiel, nous avons continué à gagner quelque terrain.

Paris, 17 octobre, 23 heures.

Sur le front, simple canonnade.

A notre aile gauche. — Les progrès continuent. Les troupes britanniques se sont emparées de Fromelles, au sud-ouest de Lille.

Sur le canal d'Ypres à la mer, nos fusiliers marins ont repoussé une attaque allemande.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 17 octobre.

A Kiao-Tchéou. — Dans la matinée du 14 octobre, une division de l'escadre détruisit les forts Iltis et Kaiser, de Tsing-Tao.

Des aéroplanes lancèrent des bombes.

Les pertes anglaises sont de un tué et deux blessés; les Japonais n'ont subi aucune perte.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 17 octobre.

L'état-major du généralissime communique:

Le 16 octobre, la situation sur tous les fronts demeure sans changement notable. En Prusse orientale règne l'accalmie.

Les combats se développent sur les fronts de la Vistule moyenne et la Galicie.

COMMUNIQUÉ TURC

Manifeste

Constantinople, 17 octobre.

Le remplaçant du généralissime de l'armée a publié le manifeste suivant:

« Il est établi que des nouvelles mensongères sont répandues dans le pays, par exemple qu'un croiseur turc a été coulé et que des troupes ont débarqué à Mydia.

«Le gouvernement, bien qu'observant la neutralité, a pris toutes les mesures propres à assurer la protection du pays. Afin que la population ne se laisse pas induire en erreur par ces bruits malveillants, il a ordonné de prendre des mesures sévères contre les auteurs de tels racontars et ceux qui s'en font l'écho. Dans l'intérêt de la patrie, chaque Ottoman a le devoir de dénoncer immédiatement au gouvernement les auteurs et propagateurs de fausses nouvelles. »

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 18 octobre.

Les opérations. — En général, la journée d'hier a été tranquille; sur le théâtre occidental de la guerre, la situation est inchangée.

Sur le front oriental, nos troupes avancent dans la région de Lyck. La bataille continue près de Varsovie et au sud de cette place.

Berlin, 18 octobre.

Quatre torpilleurs allemands coulés. — Le 17 octobre après-midi, nos torpilleurs *S 115, S 117, S 118, S 119* ont rencontré, non loin des côtes hollandaises, le croiseur anglais *Undaunted* et quatre contre-torpilleurs. Un combat s'est engagé. D'après des nouvelles officielles anglaises, les torpilleurs

allemands ont été coulés et trente et un hommes de leurs équipages débarqués en Angleterre.

Le suppléant du chef de l'état-major naval:
Signé: BEHNCKE.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 18 octobre.

Les opérations. — On communique officiellement:

Notre offensive, dans les batailles livrées sur les deux rives de la Strwiaz, a été poursuivie et a abouti, en différents endroits, presque jusque dans les lignes ennemies. Sur certains points, nos troupes opèrent comme dans la guerre de siège et avancent par des tranchées. La nuit dernière, plusieurs tentatives d'offensive des Russes ont été repoussées après des combats sanglants. Aujourd'hui encore, la bataille se poursuit sur toute la ligne. Notre artillerie lourde est intervenue.

La poursuite de l'ennemi repoussé au nord de Wyskow continue. D'autres détachements de nos forces, qui se sont avancés à travers les Carpathes, ont pénétré jusqu'à Lubince, sur les hauteurs d'Orow et dans la région d'Uroz.

Les pertes des Russes, dans leurs attaques contre Przemysl, sont évaluées à quarante mille morts et blessés.

Le suppléant du chef d'état-major général,
Signé: Von HOEFER, major-général.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 18 octobre.

Quatre torpilleurs allemands coulés. — On

annonce officiellement qu'un croiseur léger anglais, accompagné de quatre torpilleurs, rencontra, samedi après-midi, en vue des côtes hollandaises, quatre contre-torpilleurs allemands qu'il coula.

* * *

Londres, 18 octobre.

C'est le croiseur léger *Undaunted* et les contre-torpilleurs *Lance, Lennox, Légion, Royal* qui ont coulé, samedi après-midi, les quatre torpilleurs allemands à la hauteur de la côte hollandaise.

* * *

Londres, 18 octobre.

L'Amirauté annonce que les pertes éprouvées par les Anglais, au cours du combat contre les torpilleurs allemands, sont d'un officier et quatre marins blessés. Les navires anglais subirent des avaries sans importance. Trente et un survivants allemands ont été faits prisonniers.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 18 octobre, 15 heures.

Belgique. — L'armée belge a vigoureusement repoussé plusieurs attaques dirigées par les Allemands contre les points de passage de l'Yser.

A notre aile gauche. — Au nord du canal de la Bassée, les troupes alliées ont occupé le front Givenchy-Illies-Fromelles et repris Armentières.

Au nord d'Arras. — La journée d'hier a été marquée par une avance sensible de notre part. Entre la région d'Arras et l'Oise nous avons légèrement progressé sur certains points.

Au centre et à notre aile droite. — La situation est stationnaire.

Paris, 18 octobre, 23 heures.

Dans la nuit dernière, deux violentes attaques ont été tentées par les Allemands, au nord et à l'est de Saint-Dié. Elles ont été repoussées avec des pertes sérieuses pour l'ennemi.

Aucun autre renseignement important n'est encore parvenu sur les opérations de la journée d'hier.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 18 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique :

Sur le front de la Prusse orientale et de la Vistule, aucun changement à signaler.

Les tentatives des Autrichiens de traverser le San ont échoué.

Au sud de Przemysl, le combat continue. En plusieurs endroits ont eu lieu des attaques à la baïonnette pendant lesquelles nous avons fait des prisonniers, en tout quinze officiers et plus de mille soldats autrichiens.

On signale un renforcement des Autrichiens aux cols des Carpathes.

Pétrograd, 18 octobre.

Allemands et Autrichiens manquent de chevaux. — Sur toutes les routes de la frontière à la Vistule, des camions automobiles ennemis sont embourbés, ces routes ayant été défoncées par les pluies. Les cadavres des chevaux couvrent les chemins. Pour

combler les vides de leur cavalerie, les Allemands réquisitionnent dans le pays les chevaux même les plus faibles.

Les prisonniers autrichiens faits dans les combats au sud de Przemysl font une triste impression. Ils sont affamés et attendent avec impatience la fin de la guerre. Dans beaucoup de corps autrichiens, les pertes de l'artillerie restent irréparables. Leurs chevaux sont aux abois.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 19 octobre.

Les opérations. — On communique du grand quartier général, le 19 octobre au matin:

L'ennemi a tenté des attaques dans la région ouest et nord-ouest de Lille. Ces attaques ont été repoussées par nos troupes avec de fortes pertes pour l'adversaire.

Sur le théâtre oriental de la guerre, il n'y a pas de changement dans la situation.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 19 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

La bataille livrée à l'est de Chyrow et de Przemysl nous a apporté hier de nouveaux et importants succès. Le combat de Mizynice fut particulièrement violent. La hauteur de Magiera, qui était jusqu'à présent aux mains de l'ennemi et qui entravait sérieusement notre marche en avant, a été prise

l'après-midi par nos troupes après un violent combat d'artillerie.

Au nord de Mizynice, nous sommes en présence de l'adversaire, et à l'est de Przemysl nous sommes parvenus jusqu'à la hauteur de Medyka. Sur le front sud, les attaques des Russes contre les hauteurs situées au sud-ouest de Stary-Sambor, qui se produisirent même de nuit, ont été repoussées. Dans les vallées de Strij et de Swica, nos troupes s'avancent en combattant. Des combats ont eu lieu également hier sur plusieurs points du San. Une attaque contre nos forces massées près de Jaroslau, sur la rive droite de la rivière, a complètement échoué.

En Pologne russe, la cavalerie austro-allemande a rejeté vers Sochaozew un détachement important de cavalerie ennemie.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Vienne, 19 octobre.

Les opérations. — Ces jours derniers la presse serbe a propagé la nouvelle d'une série de victoires qui sont peut-être conformes à ses désirs, mais qui sont en contradiction absolue avec la réalité et qui se réduisent à ce qui suit: La prétendue victoire de Kourjaticas se réduit à l'évacuation, sans aucune importance en elle-même, d'une petite tête de pont qui avait été inondée par une crue de la Drina et qui n'a nullement été causée par une attaque des Serbes. L'évacuation a eu lieu dans un ordre parfait, sans que nous ayons été dérangés par l'ennemi. Les chiffres relatifs au grand nombre

des prisonniers faits par les Serbes, etc., sont absolument faux.

Derrière le mont Goutchevo, où les deux lignes sont très rapprochées l'une de l'autre, se déroulent chaque jour des combats où l'offensive est commencée, tantôt par nous tantôt par les Serbes. Ces combats ne sont pas importants, aussi les nouvelles relatives à un grand succès remporté par les Serbes près du mont Goutchevo sont-elles contraires à la vérité.

Par contre, l'ennemi passe sous silence que le jour même où il remportait la brillante victoire du Goutchevo, une attaque serbe, beaucoup plus sérieuse et appuyée par de l'artillerie, a été repoussée avec des pertes sanglantes pour les Serbes.

Sur le plateau de Roumania Bladina, la division prétendue battue par les Serbes continue ses opérations. Des détachements de cette division ont dispersé les 12 et 13 octobre, au cours de vaillants combats, trois ou quatre bataillons serbes et ont fait prisonniers de nombreux soldats serbes errant dans les bois.

Par ces quelques exemples, la façon dont les Serbes renseignent sur les faits de guerre est suffisamment caractérisée et se passe de commentaires.

(signé) POTIOREK.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 19 octobre

Les opérations. — Le Bureau de presse annonce que les troupes anglaises ont fait, au cours de ces

derniers jours, dans la région du Nord, des progrès réels.

Les alliés ont repoussé l'ennemi à plus de trente milles.

Londres, 19 octobre.

Un croiseur auxiliaire allemand capturé. — Le navire australien *Nusa* est parti à la recherche du croiseur auxiliaire allemand *Comet,* qui a été capturé au large de la Nouvelle-Guinée, avec toute une installation de T. S. F.

Le capitaine, quatre officiers et cinquante-deux hommes ont été faits prisonniers.

Le *Comet* est maintenant affecté au service de la marine australienne.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 19 octobre, 15 heures.

Belgique. — L'artillerie lourde ennemie à canonné sans résultat le front Nieuport-Vladsloo (ce dernier point à l'est de Dixmude). Les forces alliées, et notamment l'armée belge, ont non seulement repoussé de nouvelles attaques allemandes, mais se sont avancées jusqu'à Roulers.

A notre aile gauche. — Entre la Lys et le canal de La Bassée, nous avons progressé dans la direction de Lille. Des combats extrêmement opiniâtres se livrent sur le front La Bassée-Ablain-Saint-Nazaire; nous avançons maison par maison dans ces deux localités. Au nord et au sud d'Arras, nos troupes se battent sans répit depuis plus de dix

jours, avec une persévérance et un entrain qui ne se sont à aucun moment démentis.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Au centre. — Rien à signaler.

A notre aile droite. — En Alsace, à l'ouest de Colmar, nos avant-postes sont sur la ligne Bonhomme-Pairis-Soultzeren; plus au sud, nous occupons toujours Thann.

Paris, 19 octobre, 23 heures.

Belgique. — Les attaques allemandes, entre Nieuport et Dixmude, ont été repoussées par l'armée belge, aidée efficacement par l'escadre britannique.

Entre Arras et Roye, légers progrès sur plusieurs points; nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans les environs de Saint-Mihiel, nous avons gagné du terrain sur la rive droite de la Meuse.

Sur le reste du front, aucune nouvelle importante n'est parvenue.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 19 octobre.

Les opérations. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

Le 18 octobre, nous avons remporté des succès partiels dans des combats très acharnés, livrés dans la région de Varsovie et au sud de Przemysl.

Mesures des autorités à Odessa

Odessa, 19 octobre.

L'autorité a fait passer aux journaux la note suivante:

« La Turquie s'est définitivement placée sous la conduite de l'Allemagne et se lance dans les aventures. Il est aisé pour la flotte ottomane de débarquer des troupes turques sur un point des côtes de la mer Noire, et la région d'Odessa n'est pas à l'abri d'une tentative semblable.

« La population ne doit pas s'inquiéter de cette éventualité, car la flotte russe de la mer Noire est prête au combat. Elle est de force égale à la flotte ottomane; elle sera très prochainement supérieure à celle-ci. En considérant l'éventualité d'un débarquement turc, la population des côtes doit se rappeler que les troupes débarquées ne sont en mesure de rien faire tant qu'elles ne possèdent pas la maîtrise de la mer. »

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Nisch, 19 octobre.

Victoire serbe sur la Drina. — On reçoit ici les premiers détails d'un nouveau violent combat qui a eu lieu entre Autrichiens et Serbes, sur un large front, entre Loznitza et Kuramaciz, sur la Drina

Les Serbes ont remporté une nouvelle et indiscutable victoire sur les Autrichiens qui, pourtant, étaient en forces de beaucoup supérieures. Plus de 600 Autrichiens ont été faits prisonniers. Le nombre

des morts et des blessés est beaucoup plus élevé. De nombreux soldats autrichiens se sont dispersés dans les petites îles de la Drina et maintenant ils se rendent par groupes. Beaucoup se sont noyés, car les eaux de la Drina, grossies par les pluies récentes, ont entraîné ceux qui ont cru pouvoir se sauver en traversant la rivière à la nage.

* * *

Nisch, 19 octobre.

De nombreuses attaques, tentées par les Autrichiens sur la Drina et sur la Save, ont échoué.

Une attaque serbe sur la Drina a réussi complètement.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 20 octobre.

Les opérations. — Du grand quartier général, le 20 octobre au matin:

Les troupes allemandes, avançant d'Ostende le long de la côte, se sont heurtées à des forces ennemies, dans le secteur de l'Yser à Nieuport. Elles se battent depuis avant-hier.

Hier, les attaques de l'ennemi, à l'ouest de Lille, ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'assaillant.

Il ne s'est rien produit d'important sur le théâtre oriental des opérations.

Berlin, 20 octobre.

Un sous-marin anglais coulé. — Le sous-marin

anglais *E 3* a été anéanti, le 18 octobre après-midi, dans les eaux allemandes de la mer du Nord.

Le suppléant du chef de l'état-major naval:
Signé: BEHNCKE.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 20 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel:

La bataille, dans le centre de la Galicie, a augmenté encore de violence, notamment au nord de la Strwiaz. Notre offensive gagne sans cesse du terrain vers l'est. On se bat des deux côtés avec un extrême acharnement pour la possession de quelques hauteurs spécialement importantes.

Toutes les tentatives de l'ennemi de nous enlever de nouveau Magiera ont échoué. Par contre, nos troupes ont conquis une hauteur très convoitée au nord-est de Tyskowitch.

Au sud de la Magiera, l'ennemi a été refoulé de plusieurs localités. Au cours de ce combat, de nombreux Russes, dont un général, ont été faits prisonniers et des mitrailleuses ont été capturées. Ces prisonniers attestent les résultas terribles obtenus par notre artillerie.

Au sud de la Strwiaz, notre front s'étend vers Stary-Sambor. La bataille est stationnaire. Stryj, Kœrœsmezœ, Sereth ont été pris par nos troupes, qui en ont chassé l'ennemi.

Au sujet des événements dans l'Adriatique, le rapport du commandement de l'armée dit que, le

17 octobre au matin, a eu lieu une escarmouche à la hauteur de la pointe d'Ostro, entre quelques torpilleurs et sous-marins accompagnés d'un aéroplane et le croiseur français *Waldeck-Rousseau.*

Bien que le croiseur ait bombardé violemment nos unités, celles-ci se retirèrent indemnes. Le phare de la pointe d'Ostro a été également bombardé par le croiseur français, mais il n'y a fait que des dégâts insignifiants à la galerie.

A la vue de nos sous-marins, le gros des forces navales françaises quitta en grande hâte nos eaux. Dans la matinée du 18, quelques torpilleurs ennemis entreprirent un raid dans le port d'Antivari. Ils détruisirent quelques magasins et wagons chargés, en les bombardant de très près.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 20 octobre, 15 heures.

En Belgique. — Malgré de violentes attaques, l'armée belge s'est maintenue sur la ligne de l'Yser. D'autres actions sont engagées dans la région d'Ypres, entre les forces alliées opérant de ce côté et des forces ennemies.

A notre aile gauche, les Allemands tiennent toujours fortement les avancées de Lille, dans la direction d'Armentières, Furnes et La Bassée.

Sur la Meuse, l'ennemi a essayé en vain de repousser celles de nos troupes qui ont débouché

sur la rive droite, dans la presqu'île du Camp-des-Romains.

En résumé, dans la journée du 19, nous avons fait quelques progrès de détail sur divers points du front.

Paris, 20 octobre, 23 heures.

La journée a été caractérisée par un effort intense des Allemands, sur toutes les parties du front: à l'extrême nord, où l'armée belge a remarquablement tenu; à La Bassée, où les Allemands ont tenté une offensive particulièrement violente; au nord d'Arras, à Mametz, entre Péronne et Albert; à Vauquois, à l'est de l'Argonne, enfin sur les Hauts-de-Meuse et dans la région de Champlon.

Partout les attaques allemandes ont été repoussées.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 20 octobre

Un croiseur japonais coulé. — Le croiseur japonais *Takatchino* a heurté une mine, dans la baie de Kiao-Tchéou. Un officier et neuf hommes de l'équipage ont pu être sauvés.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 20 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique ce qui suit:

On ne signale aucun changement essentiel.

Les troupes russes sont en partie en contact étroit

avec l'ennemi, en partie en combat sur le front de Strij à la Prusse Orientale.

Au sud de Przemysl, les Russes continuent à faire des prisonniers en masse.

Un bataillon autrichien tout entier s'est rendu avec ses officiers et de nombreuses mitrailleuses.

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Nisch, 20 octobre.

Pertes autrichiennes. — Des renseignements complémentaires confirment que les Autrichiens subirent des pertes énormes, les 13 et 14 octobre, notamment à Goutchewo, Eminowa et à la cote 708.

Après les attaques des 13 et 14, les éclaireurs serbes entendirent sur les positions ennemies des salves suivies de plaintes et de gémissements. Les Autrichiens fusillaient de nombreux soldats qui, en raison de l'insuccès des attaques autrichiennes, avaient été saisis de panique.

* * *

Nisch, 20 octobre.

Les Serbes opérant en Bosnie ont infligé, le 18 octobre, de grosses pertes à l'ennemi sur tout le front, en repoussant toutes ses attaques, gênées par la présence des Serbes sur territoire autrichien.

Sur la rive gauche de la Save, près de Semlin, les Autrichiens s'efforcent continuellement de rejeter les Serbes sur la rive droite. L'infanterie et l'artillerie serbes résistent avec succès, assurant la possession du grand pont sur la Save.

Cettigné, 20 octobre.

Sur le Lovcen et à Cattaro. — Un aéroplane autrichien, ayant à son bord une mitrailleuse, a attaqué la station radio-télégraphique du Lovcen ainsi qu'un bataillon de troupes monténégrines. La flotte autrichienne a bombardé violemment les positions du mont Lovcen sans causer de dégâts. L'artillerie française et monténégrine a répondu très efficacement.

Le bombardement de Cattaro aurait été recommencé d'une façon très violente la nuit dernière. Tous les navires alliés ont fait converger leur feu sur les fortifications qui ont beaucoup souffert. Neuf forts se trouvent sous le feu des batteries françaises; un seul a cherché à riposter au bombardement.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 21 octobre.

Les opérations. — On mande du grand quartier général, le 21 octobre au matin:

Sur le canal de l'Yser, nos troupes livrent un violent combat. L'ennemi est soutenu, au nord-ouest de Nieuport, par l'artillerie de la flotte.

Un torpilleur anglais a été mis hors de combat par notre artillerie.

Les combats à l'ouest de Lille continuent. Dans cette région, nos troupes ont passé également à l'offensive et ont rejeté l'ennemi en arrière sur plusieurs points.

Près de deux mille Anglais ont été faits prisonniers; nous avons pris plusieurs mitrailleuses.

Sur le théâtre oriental de la guerre, il ne s'est rien passé de décisif.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 21 octobre, 15 heures.

Dans la journée d'hier, les attaques de l'ennemi ont été particulièrement violentes sur Nieuport, Dixmude et La Bassée. Toutes ont été repoussées avec une extrême énergie par les armées alliées.

Partout ailleurs, la situation reste sans changement.

Paris, 21 octobre, 23 heures.

A notre aile gauche. — De la mer du Nord jusqu'à La Bassée, sur les fronts de Nieuport à Dixmude, d'Ypres à Monin, de Warneton à La Bassée, une violente bataille s'est livrée dans la journée. Aux dernières nouvelles, les forces alliées tenaient partout.

Au centre et à notre aile droite. — Rien à signaler.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 21 octobre.

Torpilleur allemand détruit. — Le torpilleur allemand *890,* qui avait quitté Tsin-Tao à la faveur de la nuit, a été trouvé à la côte, détruit, à 60 milles au sud de Kiao-Tchéou.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 21 octobre.

La bataille de Varsovie. — L'état-major du généralissime communique:

Les troupes allemandes qui occupaient les voies conduisant à Varsovie, au nord de la rivière Pilitza, sont repoussées et se replient en pleine déroute.

Les blessés allemands sont laissés sur les champs de bataille. Les Allemands ont abandonné des positions préalablement fortifiées.

Les troupes russes poussent une vigoureuse offensive sur tout le front.

Sur la rive gauche de la Vistule, au sud de la Pilitza, le rayon Sante-Mie est toujours occupé par l'ennemi.

Les troupes russes qui défendaient vaillamment, depuis une huitaine, la région de Kozenit, dans des conditions les plus défavorables de terrain, à cause du feu de l'artillerie lourde allemande, eurent de grands succès, le 20 octobre; leur situation sur la rive gauche de la Vistule est maintenant affermie.

Sur la rivière San, en aval de Przemysl, les tentatives des Autrichiens de passer la rivière ont été réprimées; les troupes russes passent à l'offensive.

Dans la région au sud de Przemysl, on remarque des détachements de presque tous les corps d'armée autrichiens battus en Galicie. Ici, les troupes russes aguerries par de nombreuses victoires s'opposent énergiquement à la poussée des masses ennemies.

En Prusse orientale, aucun changement essentiel.

A présent, nous sommes en contact avec l'ennemi sur un front de plus de quatre cents verstes, de la Bzura inférieure aux avant-monts des Carpathes.

Cette situation est le résultat d'une manœuvre exécutée par les troupes russes après la bataille de Galicie. Après avoir battu les armées austro-hongroises et assuré notre base d'opérations du côté de la Galicie, nous voulûmes opérer une concentration de nos armées en vue d'opérations sur la rive gauche de la Vistule, contre les Allemands. Nous prîmes cette décision au moment même où nous eûmes connaissance qu'une vigoureuse offensive allemande en Pologne était partie du front Kalisch-Tzestchowa-Olkusz.

Pour assurer le succès de cette opération, nous dûmes faire manœuvrer nos troupes derrière la Vistule, en couvrant ce mouvement par des masses de cavalerie soutenues par des détachements d'infanterie.

L'accomplissement de cette manœuvre obligea certains de nos corps à exécuter des marches forcées de 200 verstes, sous une pluie ininterrompue et par des routes en mauvais état.

Au début d'octobre, les troupes russes occupèrent leurs nouvelles positions. A la même époque, les Allemands continuant leur offensive et entraînant vers le nord des Autrichiens, approchèrent de la Vistule moyenne et occupèrent fortement la rive gauche de ce fleuve, non loin des fortifications de Varsovie.

Le 13 octobre, les troupes russes passèrent à l'offensive dans la région de Varsovie et de Kozienice en s'efforçant d'élargir graduellement le front

du combat vers la rive gauche de la Vistule, afin de faire participer au combat les nouvelles forces qui arrivaient par chemin de fer. Les Allemands opposèrent une résistance énergique sur la ligne Blonie-Piaseczno. Ils exécutèrent, les 17 et 18 octobre, des contre-attaques énergiques mais sans résultat.

Débordée dans la direction de Sochaczew et de Lowicz, coupée à son aile gauche à Nowo Georgiewsk et sur le cours inférieur de la Bzura, menacée à son aile droite par le passage de la Vistule, dans la région de Gora-Kalwarja, par les troupes russes, l'armée allemande, après sept jours de combat, dut évacuer, dans la nuit du 20 octobre, des positions très soigneusement fortifiées. Nos troupes attaquent actuellement, sur un front très large, surmontent la résistance des arrière-gardes allemandes et les chassent à coups de baïonnette des forts et des villages. Les troupes russes ont fait un grand nombre de prisonniers.

Les dégâts causés par les Autrichiens

Pétrograd, 21 octobre.

Le ministre de l'intérieur a reçu des rapports sur les dévastations causées par l'invasion autrichienne dans les gouvernements de Lublin et de Kholm: 4250 immeubles, représentant une valeur de trois millions de roubles, ont été incendiés.

Démenti

Pétrograd, 21 octobre.

Les Allemands, dans leurs communiqués officiels, ont adopté pour tactique de multiplier grossière-

ment les pertes russes. Cependant, le record dans ce domaine est détenu par les Autrichiens qui viennent d'annoncer que les Russes ont perdu, devant Przemysl, 40,000 blessés et tués, ce qui dépasse cent fois nos pertes réelles.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTÉNÉGRIN

Cettigné, 21 octobre.

L'attaque de Cattaro. — Le 19 octobre, les batteries franco-monténégrines ont bombardé vigoureusement et avec succès les forts de Cattaro.

Quelques centaines d'obus atteignirent les fortifications ennemies, les endommageant sérieusement.

L'artillerie autrichienne a répondu avec violence, mais vainement.

Deux navires de guerre autrichiens, prenant part au duel d'artillerie, durent s'enfuir.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 22 octobre.

Les opérations. — L'état-major annonce du grand quartier général, le 22 au matin:

Les combats continuent sur le canal de l'Yser. Onze navires anglais ont appuyé l'artillerie ennemie.

A l'est de Dixmude, l'ennemi a été repoussé.

Dans la direction d'Ypres, nos troupes ont également avancé avec succès.

Les combats au nord-ouest et à l'ouest de Lille ont été acharnés, mais l'ennemi a reculé lentement sur tout le front.

De violentes attaques, venant de la région de Toul contre les hauteurs au sud de Thieucourt, ont été repoussées avec de très grosses pertes pour les Français.

Il a été établi irréfutablement que l'amiral anglais, commandant l'escadre devant Ostende, n'a pu être détourné qu'avec peine par les autorités belges, de l'intention qu'il avait de bombarder Ostende.

Sur le théâtre nord-est de la guerre, des parties de nos troupes poursuivent l'ennemi en retraite dans la direction d'Ossowetz. Plusieurs centaines de prisonniers et des mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

A Varsovie et en Pologne, il n'a pas été livré hier de combat, après la lutte indécise en cet endroit.

La situation continue à se développer.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 22 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement :

Dans la bataille qui se livre sur les deux rives de la Strwiaz, nous sommes parvenus à porter l'attaque dans la région sud de cette rivière, au point trigonométrique 668 situé sur une hauteur au sud-est de Stary-Sambor. Les lignes de défense ennemies, situées l'une derrière l'autre, ont été prises.

Au nord-ouest de cette localité, notre ligne de combat s'est approchée de la chaussée de Starasol. Selon de récents rapports, au cours des derniers combats, il a été fait 3400 prisonniers russes, dont

25 officiers et il a été pris 15 mitrailleuses. Nos avant-postes sont arrivés à Czernowitz.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

* * *

Vienne, 22 octobre.

On annonce officiellement:

Dans une offensive violente et opiniâtre contre les positions fortifiées de l'ennemi, de Felsztyn à la chaussée à l'est de Medyka, nous avons gagné du terrain sur plusieurs points, tandis que les contre-attaques russes n'ont réussi nulle part à enfoncer nos lignes.

La nuit dernière, nos troupes ont pris d'assaut la hauteur dite des Chapelles, au nord de Miczniec.

A l'aile sud, le combat est surtout mené par l'artillerie. Grâce à l'emploi très généralisé des fortifications modernes, la bataille prend, dans sa plus grande étendue, le caractère d'une guerre de siège.

Dans les Carpathes, le col de Jablonica, le dernier qui fût encore occupé par un détachement de Russes, est tombé entre nos mains; il n'y a donc plus d'ennemis en territoire hongrois.

Notre offensive dans la Bukovine a atteint le Grand Sereth.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 22 octobre.

Les opérations. — Le Bureau de la presse annonce que les Allemands ont exécuté de vigoureuses

contre-attaques contre le front des alliés, mais qu'ils ont été repoussés avec des pertes considérables.

L'armée belge s'est distinguée particulièrement par la courageuse défense de ses positions. Pendant ces quatre derniers jours, les Belges sont demeurés dans leurs tranchées, tenant une ligne de trente kilomètres avec une grande détermination contre un ennemi considérablement supérieur. Ils ont prononcé plusieurs contre-attaques avec succès, ils ont fait montre des qualités guerrières dont l'armée belge a donné la preuve durant la longue période de combats contre un ennemi supérieur en nombre.

Londres, 22 octobre.

Perte d'un sous-marin. — Le secrétaire de l'Amirauté communique:

Le sous-marin *E 3*, commandant G. F. Cholmley, n'a plus donné de ses nouvelles et il est à craindre qu'il a été coulé dans la mer du Nord. Un radiogramme allemand annonçait qu'il avait été coulé le 18 courant.

Londres, 22 octobre.

Concours de trois monitors. — Le secrétaire de l'Amirauté communique:

Le 18 courant, les généraux alliés demandèrent à l'Amirauté sa coopération navale. En conséquence, une flottile munie d'un grand nombre de grosses pièces à longue portée a appuyé le 19 octobre l'aile gauche belge et canonnait l'aile droite allemande.

qu'elle prenait en enfilade. L'artillerie lourde allemande répondit, mais sans succès en raison de la portée supérieure de l'artillerie navale.

Les trois monitors, construits dans des ports britanniques pour le compte du Brésil et acquis au début de la guerre, se sont montrés particulièrement aptes à ce genre d'opérations.

Depuis le 19 au matin, le flanc droit allemand a été vigoureusement bombardé sans interruption et le feu continue aujourd'hui. Le tir est repéré au moyen de ballons et les rapports annoncent qu'il est bien dirigé et efficace. Des pertes importantes ont été infligées aux batteries lourdes et de campagne ennemies.

Hier, un obus tiré d'un des vaisseaux a provoqué une violente explosion, probablement d'un caisson de munitions. Les pertes de la marine sont très faibles considérant le dommage causé et l'importance de l'assistance apportée au flanc gauche belge.

Tous les rapports reçus par l'Amirauté font ressortir le courage et la résolution de l'armée belge, animée par la présence du roi, et défendant les derniers lambeaux de son territoire.

Les ports du canal de Suez

Londres, 22 octobre.

Le gouvernement de Sa Majesté notifie aux représentants des puissances maritimes à Londres ce qui suit pour être communiqué à leurs gouvernements :

Depuis le début des hostilités, un certain nombre

de navires des nationalités ennemies sont restés dans le canal de Suez.

Quelques-uns de ces navires furent retenus par le gouvernement égyptien par suite d'actes d'hostilité commis dans le canal; d'autres, parce qu'on les soupçonnait d'intentions hostiles; d'autres, quoique entièrement libres, ont refusé de quitter le canal malgré l'offre d'un sauf-conduit, dévoilant ainsi leur intention d'user des ports du canal comme de ports de refuge, mesure qui ne rentre pas dans la convention du canal de Suez.

Le gouvernement de Sa Majesté ne peut pas admettre que le droit de libre accès et d'usage du canal dont jouissent les navires marchands implique celui d'user du canal et de ses ports d'accès pour un temps indéfini et dans le but d'échapper à une capture, puisque en autorisant ces pratiques il pourrait en résulter une grande gêne et même l'impossibilité pour d'autres navires d'utiliser les ports et le canal. Il est donc d'avis que le gouvernement égyptien est pleinement en droit de prendre des mesures pour éloigner du canal tous les vaisseaux ennemis qui ont séjourné assez longtemps dans ses ports pour prouver qu'ils n'ont pas l'intention d'en partir et qu'ils usent ainsi du canal et de ses ports d'une manière qui n'est pas conforme à l'usage habituel du canal par les autres navires.

Démenti officiel

Berne, 22 octobre.

Le ministère anglais des affaires étrangères télé-

graphie, en date du 21, à la légation britannique à Berne:

« Les nouvelles mises en circulation par l'Agence Wolff au sujet d'une révolte au pays des Somalis, de la prise de Berbera et d'autres événements du même genre, sont absolument contraires à la vérité.

« La situation au pays des Somalis n'a été en rien affectée par la guerre. »

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 22 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Des forces allemandes considérables ont continué leurs attaques, notamment autour de Dixmude, de Warneton, d'Armentières, de Radinghen et de La Bassée; les positions occupées par les alliés ont été maintenues.

Sur le reste du front, l'ennemi n'a prononcé que des attaques partielles qui ont été toutes repoussées, notamment à Fricourt, à l'est d'Albert; sur le plateau à l'ouest de Craonne; dans la région de Souain; dans l'Argonne, au Four-de-Paris, sud-ouest de Varennes; dans la région de Malancourt; en Woëvre, vers Champlon, et au sud de Saint-Mihiel, vers le bois d'Ailly.

Nous avons légèrement progressé dans l'Argonne, et en Woëvre méridionale sur le bois de Mortmare.

Paris, 22 octobre, 23 heures.

L'activité dont l'ennemi avait fait preuve dans la journée d'hier ne s'est pas ralentie aujourd'hui.

Entre la mer et La Bassée, la bataille a continué

aussi violente, sans que les Allemands aient pu faire reculer l'armée belge ni les troupes franco-britanniques.

De même, entre Arras et l'Oise, l'ennemi a fait de grands efforts qui n'ont été, nulle part, couronnés de succès.

Dans l'Argonne. — Nous avons progressé entre Saint-Hubert et le Four-de-Paris.

Au nord de Verdun. — Nous avons gagné du terrain sur Hautmont et Brabant-sur-Meuse.

Dans la Woëvre. — Nous avons repoussé une attaque sur Champlon.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 22 octobre.

Comment fut organisée la défense de Varsovie. — Les manœuvres nécessitées pour défendre Varsovie ont été exécutées avec la plus grande énergie, et la concentration des troupes destinées à défendre la capitale de la Pologne fut très rapide.

Il résulte de documents interceptés à l'ennemi que les Allemands comptaient être en possession de Varsovie entre le 15 et le 17 octobre.

La population de la ville fit un accueil chaleureux aux régiments sibériens.

La tenue de ces troupes au feu fut admirable: elles combattirent pendant huit jours, sur la rive gauche de la Vistule, en plein marais, dans des tranchées sans cesse inondées et infligèrent des pertes énormes aux XVIIme et XXme corps allemands, bien que les positions occupées par ces

derniers aient été meilleures que les leurs et malgré le fait que l'ennemi disposât d'une puissante artillerie lourde.

En Galicie, les armées russes sont sous le commandement expérimenté du général Broussiloff. Les pertes des Allemands et des Autrichiens dans ce pays sont énormes et leurs troupes sont exténuées.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Cettigné, 22 octobre.

Autour de Sarajewo. — Dans les derniers combats autour de Sarajewo, quatre généraux monténégrins ont été blessés.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 23 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand quartier général:

Nous avons obtenu, hier, des succès sur le canal de l'Yser; nos troupes ont avancé au sud de Dixmude; nos attaques ont réussi à l'ouest de Lille, où nous avons occupé plusieurs localités.

La tranquillité a régné en général sur le reste du front occidental.

Dans l'est, des attaques russes, dans la contrée située à l'ouest d'Augustow, ont été repoussées et nous avons capturé plusieurs mitrailleuses.

Du sud-est, il n'est encore arrivé aucune nouvelle décisive.

Attaque mystérieuse

Berlin, 23 octobre.

Le ministre d'Allemagne à Copenhague a été chargé de faire la communication suivante au gouvernement danois:

« L'enquête qui a été ouverte aussitôt a établi que les torpilles lancées, le 19 octobre, à 2 h. 25 de l'après-midi, sur le sous-marin danois *Havmanden* n'ont pas été lancées par un navire allemand. »

Cette communication fait allusion à l'événement signalé par la dépêche suivante:

« Copenhague, 20 octobre.

« Dans l'après-midi d'hier, un sous-marin dont on ignore la nationalité a lancé deux torpilles contre le sous-marin danois *Havmanden* (l'homme de la mer), qui manœuvrait à la surface à une vitesse de cinq nœuds, dans les eaux internationales entre Nakkehoved (côte nord de Seeland), et Kullen (Suède).

Aucune torpille n'a atteint son but.

Le *Havmanden* battait pavillon danois.

Un autre sous-marin, dont on ignore également la nationalité, a été vu hier après-midi, du phare de Nakkehoved. Sur la plage, auprès du même phare, une torpille a fait explosion.

Ces faits ont été portés à la connaissance des pays belligérants. »

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 23 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Hier, dans la bataille au sud de Przemysl, tandis

que notre artillerie lourde entrait vivement en action contre les positions fortifiées ennemies, de violents combats se livraient sur le San inférieur, où nous avons laissé l'ennemi franchir à plusieurs reprises la rive occidentale, afin de pouvoir l'attaquer et le battre.

Les forces russes qui ont franchi la rivière sont presque partout rejetées contre les rives. Près de Zarzeeze, nous avons fait plus de mille prisonniers.

Des détachements de nos troupes ont fait une subite apparition devant Ivangorod et ont battu deux divisions russes, faisant 3,600 prisonniers et s'emparant d'un drapeau et de quinze mitrailleuses.

Notre monitor *Temes,* revenant d'une action couronnée de succès sur la Save, a heurté une mine ennemie et a coulé; trente-trois hommes de l'équipage ont disparu. Les autres ont été sauvés.

Le suppléant du chef d'état-major général:
Von HOEFER.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 23 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Les forces allemandes, très importantes, dont la présence a été signalée hier, ont continué à attaquer très violemment, dans toute la région comprise entre la mer et le canal de La Bassée.

Dans l'ensemble, la situation des forces alliées s'est maintenue. Si elles ont dû céder sur quelques points, elles ont avancé sur d'autres.

L'ennemi a également montré une activité toute particulière dans la région d'Arras et sur la Somme.

Au nord et au sud de ce fleuve, nous avons progressé, notamment dans la région de Rosières-en-Santerre (Rosières-de-Picardie, arrondissement de Montiddier).

Dans la région de Verdun et dans celle de Pont-à-Mousson, nous avons eu quelques succès partiels.

Sur le reste du front, rien à signaler.

En résumé, l'ennemi paraît tenter, sur la majeure partie du front, notamment entre la mer du Nord et l'Oise, un nouvel effort, en utilisant des corps de nouvelle formation, constitués avec des hommes récemment instruits, les uns très jeunes, les autres assez âgés, et avec des cadres prélevés un peu partout.

Pour se rendre compte des résultats, il y a lieu de se reporter à la situation de la fin du mois dernier, alors que la grande partie de nos forces se trouvait appuyée à l'Oise, dans la région de Compiègne, et que les quelques éléments dont nous disposions plus à l'ouest ne dépassaient guère la Somme, aux environs d'Amiens. Aujourd'hui, au contraire, le front de combat s'est prolongé de 200 kilomètres environ pour atteindre la Belgique et s'appuyer à la mer, où notre gauche trouve le concours de la flotte anglaise.

Paris, 23 octobre, 23 heures.

A notre aile gauche. — L'action a continué avec

une grande violence, notamment autour d'Arras, de La Bassée et d'Armentières. Les forces alliées ont perdu du terrain sur quelques points autour de La Bassée et en ont gagné à l'est d'Armentières.

D'une manière générale, sur cette partie du front, la situation n'est pas modifiée.

Au nord de l'Aisne. — Notre artillerie a détruit trois batteries allemandes.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 23 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique :

La retraite rapide des Allemands, dans la région de Varsovie, continue.

Sur la rivière Pilitza, les troupes russes, qui se sont maintenues dans la région de Kosienico, ont eu, le 2 octobre, des succès considérables.

Le recul général des armées austro-allemandes s'effectue également sur les lignes d'Ivangorod et de Nowa-Alexandria. La canonnade de la lourde artillerie ennemie n'a pas produit de dommages essentiels aux fortifications d'Ivangorod et à ses ponts.

En Galicie, des combats acharnés continuent.

Pendant notre avance dans la région entre Przemysl et la Vistule, nous avons capturé plus de trente officiers et deux mille soldats, ainsi que beaucoup de mitrailleuses.

Au sud de Przemysl, nos opérations continuent à se développer également avec succès.

En Prusse orientale, il n'y a aucun changement à signaler.

Pétrograd, 23 octobre.

Incidents glorieux. — Le général Lovio, qui venait de guérir de blessures graves reçues au cours de la guerre, s'est distingué en commandant les troupes dans un engagement qui a abouti à un beau succès des Russes. Plusieurs bataillons russes, après avoir traversé à pied la rivière San, dans un endroit profond, ont emporté à la baïonnette les hauteurs de Radymno. Les Autrichiens se sont enfuis en désordre. Les Russes ont réussi à capturer vingt-deux officiers, plus de mille soldats non blessés et deux cents blessés.

Les sorties vigoureuses de la garnison d'Ivangorod ont joué un rôle important dans les combats sur la rive gauche de la Vistule. L'artillerie de la forteresse a occasionné de grandes pertes aux Allemands.

Il devient clair que le plan allemand consistait à porter un coup décisif à l'aile droite des Russes et à tomber dans le dos de celles de nos armées qui étaient supposées retenues aux Carpathes.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 24 octobre.

Les opérations. — On mande du grand quartier général :

Les combats dans la région du canal de l'Yser-Ypres sont extrêmement opiniâtres. Dans le nord,

nous sommes parvenus à franchir le canal avec des forces importantes.

A l'est d'Ypres et au sud-ouest de Lille, nos troupes avancent lentement, au milieu de violents combats.

Ostende a été bombardé hier, sans aucune raison, par des navires anglais.

Dans la forêt de l'Argonne, nous avançons également. Nous avons pris plusieurs mitrailleuses et fait un certain nombre de prisonniers. Deux aéroplanes français ont été abattus.

Au nord de Toul, près de Flirey, les Français ont refusé un armistice que nous leur avions offert pour enterrer leurs nombreux morts et recueillir leurs blessés.

A l'ouest d'Augustow, les Russes ont renouvelé leurs attaques, qui ont toutes été repoussées.

Berlin, 24 octobre.

Exploits de sous-marins allemands. — La nouvelle, non officielle, de la destruction, le 13 octobre à midi, du croiseur anglais *Havke* par un sous-marin allemand, est confirmée officiellement.

Le sous-marin est rentré en parfait état.

Le 20 octobre, le vapeur anglais *Glitre* a été coulé, vers les côtes norvégiennes, par un sous-marin allemand. Son équipage s'était auparavant embarqué sur les canots.

Le suppléant du chef de l'état-major naval:
BEHNCKE.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 24 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Les forts effectifs serbo-monténégrins qui avaient pénétré en Bosnie orientale par la frontière sud-est dégarnie de troupes, et dont les hordes d'irréguliers avaient pillé et tué les populations indigènes, ont été battus, le 22 octobre, après trois jours de combats acharnés, des deux côtés de la route de Mokra-Rogatika. Ils ont dû prendre la fuite en toute hâte.

Les détails sur cette rencontre, au cours de laquelle nos troupes se sont battues avec une bravoure incomparable et ont, à plusieurs reprises, à la baïonnette, rejeté l'adversaire hors de ses positions fortifiées, seront donnés plus tard, afin de ne pas gêner l'action encore en cours.

Signé: POTIOREK.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 24 octobre.

La chasse aux croiseurs allemands. — En ce qui concerne les navires britanniques coulés par des croiseurs allemands, l'Amirauté publie la déclaration suivante:

On croit que huit ou neuf croiseurs allemands se trouvent dans l'Atlantique, le Pacifique et l'océan Indien. Plus de soixante-dix croiseurs britanniques (y compris les australiens), japonais, français et russes, sans compter les croiseurs auxiliaires, agissent de concert pour la recherche des croiseurs

allemands. Dans le nombre se trouvent quelques-uns des croiseurs les plus rapides de la marine britannique.

La vaste étendue des mers et des océans, ainsi que les milliers d'îles et d'archipels, permettent aux croiseurs ennemis de manœuvrer presque à l'infini. Ils ont réussi, en dépit de difficultés grandissantes, et malgré tous nos efforts, à se ravitailler en charbon. La découverte et la destruction de ces navires est donc surtout une affaire de temps, de patience et de chance. Le public doit être persuadé que les commandants en chef et les officiers sous leurs ordres font tout leur possible et prennent toutes les mesures nécessaires pour obliger l'ennemi au combat. Ils ont jusqu'à maintenant été surtout employés à convoyer les transports, mais cet emploi a quelque peu diminué et le nombre des croiseurs en chasse augmente continuellement. En attendant, la marine de commerce doit prendre toutes les précautions indiquées par l'Amirauté. Lorsque ces instructions ont été suivies, elle se sont montrées très efficaces, au contraire la capture a été souvent la conséquence de leur oubli. L'étendue des mers, qui a permis aux croiseurs allemands d'échapper jusqu'à maintenant, protège aussi le commerce.

A part les méthodes employées actuellement, on ne pourrait faire qu'une chose: faire des convois de navires de commerce partant à époques fixes. Jusqu'à maintenant, il n'a pas été nécessaire de gêner le commerce par l'adoption de mesures de

ce genre. Le pourcentage des pertes est beaucoup moins important qu'on ne s'y attendait avant la guerre. Sur 4,000 navires anglais long-courriers, 39 seulement ont été coulés par l'ennemi, c'est-à-dire moins de 1 %.

Le taux d'assurance des cargaisons, qui, au début de la guerre, était de 5 guinées pour cent, est descendu à 2 %. L'assurance pour les vaisseaux mêmes a été aussi considérablement réduite. Sur huit à neuf mille traversées, entre les ports du Royaume-Uni et l'étranger, moins de 5 pour mille ont été entravées par l'ennemi. Un grand nombre de ces pertes ont été causées par l'insouciance d'équipages négligeant toutes précautions.

D'autre part, le commerce maritime allemand n'existe pour ainsi dire plus. Presque tous leurs meilleurs steamers, qui pourraient être transformés en croiseurs auxiliaires, ont été forcés, dès le début des hostilités, de se réfugier soit dans des ports neutres, soit dans leurs propres ports. Sur un nombre relativement restreint de navires allemands en mer, 133 ont été capturés, soit presque quatre fois plus que pour la très nombreuse marine marchande britannique.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 24 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — La bataille continue; l'ennemi a progressé au nord de Dixmude et autour de La Bassée. Nous avons avancé très sensiblement à

l'est de Nieuport, dans la région de Langemark, et dans la région entre Armentières et Lille. Il s'agit là des fluctuations inévitables de la ligne de cambat, qui se maintient dans son ensemble.

Sur le reste du front, plusieurs attaques allemandes de jour et de nuit ont été repoussées; sur plusieurs points, nous avons progressé légèrement.

En Woëvre. — Notre avance a continué dans la direction du bois de Mortmare, au sud de Thiaucourt et dans le Bois-le-Prêtre, au nord de Pont-à-Mousson.

Il y a lieu de signaler à nouveau qu'on ne doit pas ajouter foi aux bulletins officiels de l'état-major allemand.

Le bulletin de presse publié par ce dernier prétendait que nos attaques sur les hauteurs au sud de Thiaucourt avaient été repoussées avec des pertes très considérables pour nous. En réalité, notre offensive dans cette direction n'avait pu se maintenir sur tous les points atteints au cours de son mouvement en avant. Mais elle n'en avait pas moins conservé dans l'ensemble la majeure partie du terrain qu'elle venait de conquérir. Ce matin, un parlementaire allemand, envoyé au commandant de l'armée opérant dans cette région, a demandé de la part des autorités allemandes un armistice pour enterrer leurs morts et enlever leurs blessés. Le commandant de l'armée a renvoyé le parlementaire et fait reprendre immédiatement l'attaque. Notre

nouvelle progression nous a permis d'obtenir le résultat que les Allemands voulaient éviter par un armistice et a démontré en même temps l'inanité des succès que s'attribuent nos adversaires.

Paris, 24 octobre, 23 heures.

Depuis la mer jusque dans la région au sud d'Arras, de violentes attaques de l'ennemi ont été partout repoussées.

A l'ouest de l'Argonne, nous avons emporté le village de Melzicourt, qui commande les routes conduisant de Varennes à la vallée de l'Aisne.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 24 octobre.

Les opérations. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

L'offensive énergique de nos armées qui ont passé la Vistule sur un large front n'a rencontré aucune résitance de la part des Allemands qui poursuivent leur retraite. Dans les tranchées, sous Ivangorod, nous avons pris une grande quantité de munitions de guerre, abandonnées par le corps de garde de réserve allemand dans sa retraite précipitée.

Les armées autrichiennes continuent à combattre avec acharnement sur la Vistule, en amont de Soltz, sur le San et particulièrement sous Przemysl.

En Prusse, la situation est sans changement.

Pétrograd, 24 octobre.

Violents combats. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

Nos troupes talonnent au-delà de la Vistule les armées ennemies en retraite.

Au nord de Pilitza, les Allemands ne nous opposèrent qu'une faible résistance. Ils furent rejetés jusqu'à Skernevitz.

Au sud de Pilitza, sur les routes de Radom, nous forçâmes les troupes austro-allemandes à engager un combat sérieux, le 23 octobre; le front de l'action avait quarante verstes. En certains endroits, les combats revêtaient le caractère de corps à corps.

Dans la région de Radom, plusieurs régiments d'infanterie opérèrent de vaillantes attaques à la baïonnette; nous fîmes des prisonniers et prîmes des mitrailleuses. En amont de la rivière Iljanka, les troupes autrichiennes cherchent encore à se maintenir sur la Vistule que nos troupes traversent en combattant.

Sur le front du San et au sud de Przemysl, les combats acharnés se poursuivent; mais l'avantage y demeure acquis à nos troupes qui font des milliers de prisonniers.

Dans la prise des hauteurs de Titchentza, au sud de Jaroslaw, nous fîmes prisonnières cinq compagnies autrichiennes.

En repoussant l'attaque ennemie contre notre corps opérant au sud de Przemysl, nous fîmes cinq cents prisonniers et prîmes neuf mitrailleuses. L'aile gauche de ce corps passa à l'offensive et fit de nombreux prisonniers; elle s'empara d'une quantité d'armes et de caissons.

Une colonne ennemie, occupant Stryj, fut dispersée et mise en fuite. Après ce combat nous fîmes mille prisonniers.

Rien n'est à signaler en Prusse orientale.

Pétrograd, 24 octobre.

Le généralissime récompensé. — L'empereur a conféré au généralissime les insignes de l'ordre de St-Georges, de 3me classe, pour son énergie et la vaillante fermeté qu'il a montrée dans l'exécution des plans de guerre qui ont couvert d'une nouvelle gloire les armées russes.

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Nisch, 24 octobre.

En Bosnie. — L'ennemi a attaqué, le 20 octobre, les Serbo-Monténégrins sur tout le front de Bosnie.

Il a été repoussé et a dû se retirer en déroute.

Cettigné, 24 octobre.

A Sarajewo. — Les attaques des Autrichiens, dans les environs de Sarajewo, ont été repoussées par les armées serbo-monténégrines. L'ennemi a battu en retraite en abandonnant des canons et un important matériel de guerre.

Cettigné, 24 octobre.

L'attaque de Cattaro. — Le duel d'artillerie entre le mont Lovcen et les forts de Cattaro a continué avec violence, malgré le mauvais temps et la neige.

Les batteries franco-monténégrines ont gravement endommagé le fort Wermouts.

L'artillerie autrichienne a répondu énergiquement, mais sans résultat notable.

COMMUNIQUÉ TURC

Les mines flottantes

Constantinople, 24 octobre.

La préfecture des ports annonce officiellement que les navires doivent se tenir à une distance de douze milles des côtes afin d'échapper au danger de heurter des mines sous-marines ayant perdu leur ancrage.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 25 octobre.

Les opérations. — L'état-major général mande du grand quartier général :

Le 24 octobre, nous avons franchi, avec de nouveaux et forts effectifs, et après de violents combats, le canal de l'Yser à Ypres, entre Nieuport et Dixmude.

A l'est et au nord-est d'Ypres, l'ennemi a reçu des renforts; néanmoins, nos troupes ont réussi à avancer sur plusieurs points. Environ cinq cents Anglais, dont un colonel et vingt-huit officiers, ont été faits prisonniers.

A l'est, nos troupes ont pris l'offensive contre Augustow.

Dans la région d'Ivangorod, nos troupes luttent côte à côte avec les troupes austro-hongroises et ont fait mille huit cents prisonniers.

Le général von Moltke remplacé

Berlin, 25 octobre.

On apprend du quartier général que le général de Moltke souffre d'une maladie du foie et d'une affection bilieuse. La maladie n'éveille aucune inquiétude. Le général de Moltke reçoit d'excellents soins médicaux au grand quartier général. Une amélioration sensible s'est déjà produite dans son état. Les affaires ont été confiées au général von Falkenhayn, ministre de la guerre.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 25 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Sur le théâtre septentrional de la guerre, nos armées, ainsi que d'importantes forces allemandes, sont en contact avec le gros des troupes russes sur un front presque ininterrompu allant du versant nord des Carpathes orientales par Stary-Sambor, la région est de la forteresse de Przemysl, le San inférieur et la rive polonaise de la Vistule jusque vers la contrée de Plotzk. Les Russes ont amené également leurs troupes du Caucase, de Sibérie et du Turkestan.

Notre offensive contre les Carpathes a nécessité l'intervention d'importantes forces ennemies.

En Galicie moyenne, où les deux adversaires occupent des positions fortifiées, la situation est stationnaire.

Sur la ligne sud-est de Przemysl et sur le San

inférieur, nos troupes ont remporté, ces derniers jours, plusieurs succès.

En Pologne russe, des forces importantes sont en présence, depuis hier, au sud-ouest du tronçon Ivangorod-Varsovie et la Vistule.

Le suppléant du chef d'état-major général:
Von HOEFER.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 25 octobre.

Un sous-marin allemand coulé. — On annonce officiellement que le contre-torpilleur anglais *Badger* a coulé un sous-marin allemand sur la côte hollandaise. L'avant du *Badger* a été légèrement endommagé.

Londres, 25 octobre.

La coopération de la flotte anglaise avec l'armée belge. — Les monitors et autres vaisseaux de la flottille bombardèrent, pendant toute la journée d'hier, l'aile droite allemande qu'ils fouillèrent à fond efficacement, en coopération avec l'armée belge. Toutes les attaques allemandes contre Nieuport ont été repoussées; l'ennemi a beaucoup souffert du feu de la flottille, qui le prend en écharpe.

Les prisonniers faits hier et avant-hier déclarèrent que les Anglais leur causèrent des pertes considérables. L'après-midi, les batteries allemandes près d'Ostende furent aussi bombardées. La flottille est très appropriée pour ce genre d'opération, mais elle n'a pas une grande valeur navale.

Un sous-marin allemand attaqua, avec persis-

tance, les vaisseaux britanniques pendant la journée. Il a lancé sans succès des torpilles contre le *Wildfire* et contre le contre-torpilleur *Myrmidon.* Les autres vaisseaux anglais attaquèrent à leur tour le sous-marin allemand. Les aéroplanes et les ballons navals contribuèrent à régler le tir de la flottille. Hier, cette dernière n'avait subi aucune perte. Le temps continue à être beau et favorable.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 25 octobre, 15 heures.

Aucun changement à signaler entre la mer et la région autour d'Arras.

Dans l'Argonne, notre situation est maintenue dans les conditions annoncées hier.

Dans les Hauts-de-Meuse, notre artillerie de campagne a détruit trois nouvelles batteries allemandes dont une de gros calibre.

Paris, 25 octobre, 23 heures.

L'action a continué dans les mêmes conditions que les journées précédentes. Bataille très violente entre Nieuport et la Lys.

Des forces allemandes ont pu franchir l'Yser, entre Nieuport et Dixmude.

A l'ouest et au sud de Lille. — De vives attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Entre l'Oise et l'Argonne. — Rien à signaler, sauf quelques légers progrès de nos troupes au nord-ouest de Soissons et dans la région de Craonne.

Sur les Hauts-de-Meuse. — Un combat d'artillerie.

Dans la Woëvre. — Notre artillerie lourde tient aujourd'hui sous son feu la route de Thiaucourt-Nonsard-Buxerulles-Woinville, qui est une des principales lignes de communication des Allemands vers Saint-Mihiel.

On signale qu'hier, dans l'Argonne, un régiment d'infanterie allemande, en entier, a été anéanti pendant une opération qui se déroulait dans les bois, au nord de la Chalade.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 25 octobre.

Dépêche du ministre de la marine au commandant de la flotte baltique.

Le 12 octobre 1914.

S. M. l'Empereur a daigné ordonner de transmettre à Votre Excellence ainsi qu'à toute la flotte qui vous est confiée Sa reconnaissance pour l'activité déployée par elle, ayant eu à opérer dans les conditions défavorables de l'automne, et exposé au danger permanent des mines et des sousmarins dont l'un a malheureusement réussi à couler le croiseur *Pallada* avec tout son équipage.

Grâce à la science et à l'endurance des hommes, la flotte de la Baltique remplit avec succès la mission qui lui incombe pour la garde des côtes et de la capitale, en secondant l'action des armées de terre. Notre audacieux ennemi, malgré ses forces excellentes, ne pourra pas atteindre des résultats appréciables.

L'Empereur croit que Dieu bénira et fera couronner de triomphe l'action des marins russes pour la gloire de la patrie bien-aimée.

Signé: Le général-adjudant: GREGOROWITCH.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 26 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel du grand quartier général, le 26 octobre:

A l'ouest du canal de l'Yser, entre Nieuport et Dixmude, localités qui sont encore occupées par l'ennemi, nos troupes attaquent l'adversaire avec opiniâtreté. L'escadre anglaise, qui participait au combat, a été forcée de se retirer par le feu de notre artillerie lourde. Trois navires ayant été touchés, l'escadre se tient hors de portée, depuis le 25 octobre après-midi.

Le combat continue à Ypres.

Au sud-ouest d'Ypres, ainsi qu'à l'ouest et au sud-ouest de Lille, nos troupes ont fait des progrès satisfaisants dans leur offensive. Les Anglais ont éprouvé de grandes pertes dans des combats acharnés de maison en maison ; ils ont laissé dans nos mains cinq cents prisonniers.

Au nord d'Arras, une vive attaque a échoué devant notre feu. L'ennemi a éprouvé de fortes pertes.

Sur le théâtre oriental de la guerre, notre offensive continue vers Augustow.

Près d'Ivangorod, le combat continue à nous être favorable, mais une décision n'est pas encore intervenue.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 26 octobre.

Nous avons pris jusqu'à maintenant, dans les combats devant Ivangorod, dix-neuf mitrailleuses

et fait 8000 Russes prisonniers. Près de Jaroslaw, un colonel russe et 200 hommes durent se rendre. A Zaleccze (sud-ouest de Sniatyn) et près de Pasienieza (sud-ouest de Nadworna), l'ennemi a été repoussé. La situation reste en général sans changements.

Le suppléant du chef d'état-major général,
VON HOEFER, major-général.

Vienne, 26 octobre.

Depuis le 23 courant, nos troupes annoncent des succès entre Mokro et Rogatika; les opérations destinées à rejeter l'ennemi du territoire bosniaque font de réjouissants progrès. Nous avons attaqué l'ennemi en position à Veliko-Brod et Bracevica, à l'ouest de Visegrad, et l'avons rejeté sur Visegrad. Nos troupes de poursuite ont atteint la Drina à Visegrad, Megjepa, Gorazda et à l'ouest de ces localités. La Bosnie orientale est donc complètement nettoyée d'ennemis jusqu'à la Drina. Dans cette action, nous nous sommes emparés de deux canons et d'une grande quantité de munitions d'artillerie et d'infanterie. Les troupes monténégrines se sont séparées des Serbes et se retirent dans la direction du sud-ouest. En même temps avaient lieu dans la région de la Save et de la Drina (Matschwa) des combats heureux pour nos armes. A Raouja et Ardenkowic, nos troupes ont réussi, après la préparation par l'artillerie, à emporter deux positions ennemies, l'une derrière l'autre, malgré de forts obstacles en fil de fer. Nous avons pris quatre mitrailleuses et 600 fusils et fait de nombreux prison-

niers. De violentes contre-attaques serbes furent repoussées.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 26 octobre, 10 h. 35.

Le Bureau de la presse communique :

La situation continue à être satisfaisante.

Les engagements sont sérieux et continuels, mais nous gagnons du terrain et avons fait un grand nombre de prisonniers.

L'une de nos divisions a pris deux canons.

La campagne du Cameroun

Londres, 26 octobre.

Le Bureau de la presse communique :

Le 25 août, une colonne britannique sous les ordres du lieutenant-colonel P. Maclear, partie de Yola, Nigeria, a franchi la frontière anglo-allemande et occupé Tepe après quelque résistance. L'ennemi a eu un officier tué. Nous avons perdu deux officiers tués et deux blessés.

Le 26 août, la colonne a poussé jusqu'à Saratse et a attaqué, dans la nuit du 26 août, la station allemande de Garua, prenant l'un des forts. Au jour, nos troupes furent violemment contre-attaquées et, après avoir subi des pertes considérables, contraintes de se retirer en territoire britannique. Dans les combats des 29 et 30 août, nous avons eu quatre officiers tués et deux blessés. Deux officiers du corps médical ont été faits prisonniers en soignant les

blessés. Nous n'avons pas pu obtenir d'informations sûres concernant les pertes de l'ennemi.

Pendant ce temps, une autre colonne britannique, partie d'Ikom dans les provinces méridionales de la Nigeria, avait occupé, après avoir rencontré une faible résistance, Nsana-Kang le 25 août, à cinq milles à l'intérieur de la frontière allemande, et une troisième colonne britannique, partie de Calabar, passait le 29 août la rivière Akpa Jafe, frontière anglo-allemande sur ce point, en route pour Rio del Rez, sans subir de pertes. L'ennemi a eu un officier blanc ainsi que trois soldats indigènes tués.

Le 6 septembre, à 2 heures du matin, l'ennemi, ayant reçu de grands renforts, attaqua soudainement la garnison laissée à Nsana Kang. Cette attaque fut repoussée, mais l'ennemi revint à la charge à 5 heures et réussit à emporter la place après une opiniâtre résistance des nôtres. Le rapport sur cette affaire mentionne la bravoure de nos troupes à laquelle les Allemands ont rendu hommage. Les pertes ont été fortes et Nsana Kang a été neutralisé afin de porter secours aux blessés. Nous avons perdu deux officiers, un sous-officier et 95 soldats indigènes tués, un officier et seize soldats indigènes blessés, trois officiers, un sous-officier et 49 indigènes prisonniers. Un médecin fait prisonnier en soignant les blessés a été depuis remis en liberté. L'ennemi annonce six Européens et 50 indigènes tués, cinq Européens et 50 indigènes

blessés et deux Européens manquants. Mais on croit que le nombre des blessés doit être plus élevé.

La prise de Duala. — Pendant que ces événements se déroulaient, les canonnières *Cumberland* et *Dwarf* avaient reconnu l'embouchure de la rivière Cameroun et les approches de Duala, le port principal du Cameroun.

Le 24 septembre, une colonne française, soutenue par la canonnière *Surprise,* venant de Libreville, attaqua Ukoko, dans la baie de Corisco; les Allemands furent repoussés et les bateaux armés allemands *Khios* et *Itolo* furent coulés par la *Surprise.*

Le 27 septembre, après avoir été bombardées par la flotte, les villes de Duala et Bonaberi se rendirent sans conditions à une force franco-anglaise sous les ordres du brigadier-général C. M. Dobell.

Le bombardement n'a fait que très peu de mal à la ville, mais l'ennemi, avant d'évacuer la place, détruisit le poste de télégraphie sans fil. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers et n'avons eu de notre côté que un blanc et quatre indigènes blessés. Depuis, les alliés ont poursuivi l'ennemi dans les trois directions qu'il paraît avoir prises en se retirant de Duala.

Le 6 octobre, dans un brillant engagement, les Français forcèrent le passage au pont de Japoma, à l'est de Duala, en ne perdant que deux indigènes tués et quatre Européens et huit indigènes légèrement blessés.

A Jabassi et Susa. — Le 8 octobre, des forces

combinées navales et terrestres sous les ordres du colonel E. H. Gorges attaquèrent Jabassi sur la Wuri, mais furent repoussées. Une seconde attaque, le 14 octobre, eut plus de succès; nous occupâmes Jabassi et prîmes dix Européens.

Le 19 octobre, une colonne sous les ordres du capitaine Haywood attaqua et repoussa l'ennemi près de Susa, sur la ligne de chemin de fer au nord de Bonabéri.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 26 octobre, 15 heures.

Dans la journée d'hier, notre front a été maintenu sur la ligne générale Nieuport-Dixmude. (Les forces allemandes qui avaient franchi l'Yser entre ces deux villes n'ont pas pu progresser.)

Région entre Ypres et Roulers, entre Armentières et Lille, ouest de La Bassée et de Lens, est d'Arras: cette ligne se prolonge, au sud, par celle qui a déjà été indiquée dans les communiqués sur les batailles de ces derniers jours.

L'ennemi paraît avoir fait des pertes considérables.

Paris, 26 octobre, 23 heures.

En Belgique. — Nieuport a été violemment bombardé et l'effort des Allemands a continué sur le front Nieuport-Dixmude, sans qu'aux dernières nouvelles il paraisse avoir abouti à un résultat quelconque.

Tout le front compris entre La Bassée et la

Somme a été également l'objet de violentes attaques de nuit, toutes repoussées.

Sur le reste du front, rien à signaler.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 26 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique:

Les troupes russes ont infligé plusieurs défaites aux arrière-gardes allemandes qui cherchaient à maintenir leurs positions le long des rivières Ravka, Skernevka et Rylka.

Lovicz, Skernewice et Rava ont été prises après des attaques violentes à la baïonnette.

Les Autrichiens, en retraite avec les Allemands sur les chemins vers Radom, ayant reçu des renforts et profitant de la région accidentée, opposent une résitance opiniâtre à notre offensive qui continue à progresser néanmoins. Le combat prit des dimensions considérables. Nous avons fait des prisonniers et avons pris des mitrailleuses et canons ennemis.

Sur les bords du San et au sud de Przemysl, les combats acharnés continuent. La tentative des Autrichiens de tourner l'aile gauche russe, au sud de Przemysl, a échoué. Les Autrichiens ont subi de grandes pertes. Une colonne autrichienne, qui descendait les Carpathes, a été défaite vers Dolina et complètement dispersée.

Pétrograd, 26 octobre.

Communiqué de l'état-major du généralissime:

Les combats sur les routes conduisant à Pétrokov

et Radom se développèrent en un grand combat dont le front s'étend à plus de 100 verstes depuis Rava-Novo-Miasto-Bialsbrjeg jusqu'à l'embouchure de l'Ilyanka.

Dans la nuit du 24 octobre, au nord de Rava, des combats acharnés à la baïonnette ont eu lieu. Le succès a été de notre côté. Les Allemands ont subi de grosses pertes. Dans un seul village, nous avons enterré près de 700 cadavres allemands.

Dans les bois entre Radom et Cosenitz, des combats acharnés se poursuivent. Nous avons obtenu des succès partiels aux environs de Nova-Alexandria où nous avons également pris des canons et fait de nombreux prisonniers.

En Galicie, les Autrichiens combattent avec moins d'énergie. Notre armée s'avançant avec succès vers le sud de Sambor et Staro-Mesto a capturé vingt canons et beaucoup de caisses de munitions. Toute la vallée de la Sprina est parsemée de cadavres ennemis dont le nombre ne doit pas être inférieur à cinq mille.

Des tentatives de la part de l'ennemi de passer à une offensive partielle ont été réprimées par nos troupes.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Nisch, 26 octobre.

En Bosnie. — Après un combat très meurtrier, les troupes serbo-monténégrines qui opèrent en Bosnie ont battu en retraite.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 27 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand quartier général:

Les combats continuent avec la même opiniâtreté sur le secteur du canal Yser-Ypres, près d'Ypres et au sud-ouest de Lille. Les troupes allemandes ont encore fait des progrès hier.

Sur les autres points du front occidental, il n'y a eu aucun événement important.

A l'ouest d'Augustow, l'attaque des Allemands progresse lentement. Au sud-ouest de Varsovie, nos troupes ont repoussé toutes les attaques d'importantes forces russes.

Au nord d'Ivangorod, de nouveaux corps d'armée russes ont franchi la Vistule.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 27 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

La situation en Galicie est stationnaire.

Au sud-ouest d'Ivangorod, nos corps, qui combattent avec une bravoure insurpassable, et dont l'un a fait, à lui seul, dix mille prisonniers, sont en présence d'un ennemi supérieur en nombre.

Le suppléant du chef de l'état-major général:
Signé: Major général von HOEFER.

Vienne, 27 octobre.

Les troupes serbo-monténégrines, repoussées de la Romania-Planina, ont été refoulées au-delà de la Drina après une poursuite ininterrompue de

quatre jours, près de Visegrad et de Goradza. Nos troupes ont pris, à cette occasion, dans une maison d'école près de Hansjenika, une grande quantité de munitions d'infanterie et d'artillerie. Elles se sont emparées, au cours du combat d'arrière-garde, à Veliko Bordo-Vrasevica, de plusieurs mitrailleuses et de pièces de montagne. La Bosnie orientale est ainsi débarrassée de troupes ennemies jusqu'à la Drina.

Le même jour où les Serbes et Monténégrins étaient repoussés au-delà de la Drina, nos troupes passaient en Serbie et remportaient un succès notable. Deux positions fortifiées ont été prises d'assaut près de Ravnic et de Matva. Nous avons pris quatre mitrailleuses, 600 fusils et bombes et fait de nombreux prisonniers.

Signé: POTIOREK.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 27 octobre.

Le communiqué belge publié par le quartier général au Havre dit que la situation sur l'Yser était critique lundi vers midi. Nos troupes durent commencer à battre en retraite, mais lundi soir la situation s'était de nouveau améliorée. Les troupes belges continuent à maintenir leurs positions entre l'Yser et la ligne de chemin de fer Nieuport-Dixmude. Les Anglais ont avancé jusqu'à Passikendaele, dans le district d'Ypres.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 27 octobre, 15 heures.

Belgique. — La lutte est toujours particulièrement vive entre l'embouchure de l'Yser et la région de Lens: dans cette partie du front, les forces alliées n'ont reculé nulle part et ont continué à progresser dans la région entre Ypres et Roulers.

France. — Dans la région de Soissons et dans celle de Berry-au-Bac, une lutte d'artillerie a tourné à notre avantage et a abouti à la destruction de plusieurs batteries ennemies.

Dans la région est de Nancy, entre la forêt de Bezange et de celle de Paroy, nous avons pris l'offensive et rejeté l'ennemi au-delà de la frontière.

Paris, 27 octobre, 23 heures.

Rien à signaler, sinon quelques progrès de notre part dans la région au sud de Dixmude.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 28 octobre.

Les opérations. — Du grand quartier général:

Les combats durent encore à Nieuport et à Dixmude, où les Belges ont reçu des renforts considérables. Nos attaques ont continué.

Seize navires de guerre anglais ont participé aux combats sur notre aile droite; leur feu a été sans succès.

A Ypres, la situation est restée sans changement le 27 octobre.

A l'ouest de Lille, notre attaque a continué avec succès.

Dans l'Argonne, quelques tranchées ennemies ont de nouveau été prises et les troupes qui les occupaient ont été faites prisonnières.

A part cela, il ne s'est rien passé d'important sur le front occidental.

En Pologne, les troupes austro-allemandes ont dû reculer devant de nouvelles forces russes avançant d'Ivangorod, de Varsovie et de Nowo-Georgiewsk, après avoir, jusque là, repoussé avec succès toutes les attaques des Russes, durant plusieurs jours de combat.

Les Russes n'ont pas immédiatement suivi notre mouvement. La séparation d'avec l'ennemi a eu lieu sans aucune difficulté. Nos troupes se grouperont d'une manière nouvelle, conformément à la situation.

Sur le théâtre nord-est des opérations, il n'y a pas de modifications notables.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 28 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

En Galicie, il ne s'est produit, hier, rien d'important. Sur plusieurs points du front, les adversaires se sont retranchés. Notre artillerie lourde a démonté plusieurs batteries ennemies.

Le suppléant du chef de l'état-major général:
Signé: Major général von HOEFER.

En ce qui concerne la situation en Pologne, l'état-major général autrichien fait une communication identique à celle de l'état-major allemand.

Vienne, 28 octobre.

On annonce officiellement: Le 27 octobre, nous avons remporté un nouveau succès en Serbie. La localité de Ravnje, qui constituait une forte position ennemie sur la voie allant au nord de Crnabara dans la Matchva, a été prise après une résistance opiniâtre de l'adversaire. Nous avons pris quatre canons et huit mitrailleuses ainsi que beaucoup de matériel de guerre.

Signé: POTIOREK.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 28 octobre.

Sur l'Yser. — Le gouvernement belge au ministre de Belgique à Londres:

La situation de nos troupes sur l'Yser s'est améliorée. Le feu de l'artillerie ennemie a diminué d'intensité grâce à l'action de l'artillerie de la flotte. Les opérations des alliés à Ypres sont très satisfaisantes.

Signé: Le Ministre belge des affaires étrangères.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 28 octobre, 15 heures.

Au cours de la journée d'hier, les attaques allemandes, dans toute la région entre Nieuport et Arras, ont été beaucoup moins violentes. Nos positions ont été partout maintenues et nous avons continué à progresser au nord et à l'est d'Ypres. Nous avons également réalisé quelques progrès entre Cambrin (sud-ouest de La Bassée) et Arras.

Il se confirme de plus en plus que les pertes allemandes, en tués, blessés et prisonniers, ont été considérables.

Dans la région du nord. — Sur la rive droite de l'Aisne, les Allemands ont tenté, de nuit, une offensive très violente dans la région de Craonne, sur les hauteurs du Chemin-des-Dames; ils ont été repoussés.

En Woëvre. — Nos troupes ont continué leur avance dans les bois, entre Apremont et Saint-Mihiel, et dans le Bois-le-Prêtre.

Paris, 28 octobre, 23 heures.

Belgique. — Deux attaques de nuit, tentées par l'ennemi dans la région de Dixmude, ont été repoussées.

L'effort allemand, sur le front Nieuport-Dixmude, paraît enrayé.

Notre offensive continue au nord d'Ypres.

Entre La Bassée et Lens, légers progrès de notre part.

Sur le reste du front, rien à signaler.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 28 octobre.

Les opérations. — Communiqué de l'état-major:

Des combats commencèrent sur le front de la Prusse orientale; nous repoussâmes les attaques acharnées des Allemands dans le secteur Bakalarzew.

Nous prîmes, à Gombin, sur la rive gauche de la Vistule, un train et des prisonniers allemands.

Le front de combat s'étendait, le 26 octobre, de Kutno à Jesow-Rawa-Nowo-Miasto-Bialobrzegi-Glowaczow, jusqu'à l'embouchure de l'Iljanka.

Parmi les troupes allemandes se trouvent de nouvelles formations.

La bataille est particulièrement acharnée dans le secteur Jesow-Rawa, où nous nous emparâmes d'une partie des positions ennemies.

Nous eûmes du succès surtout dans la région Nowo-Alexandria-Zwolen, où l'ennemi bat en retraite et où nous avons pris cinquante officiers, trois mille hommes, des mitrailleuses, huit canons.

Au sud de Solec, nos troupes, ayant traversé la Vistule, prirent huit officiers, trois cents hommes et des mitrailleuses.

Dans le rayon au sud de Przemysl, nous avançâmes, en combattant, jusqu'au chemin de fer Stary-Miasto-Turka.

Pétrograd, 28 octobre.

Echecs autrichiens. — La tentative des Autrichiens, d'envelopper l'aile gauche de l'armée du général Broussilow, a piteusement échoué. Le 24 octobre, à vingt verses au sud de Sambor, nos troupes entourèrent, dans le bassin de la montagne, la 38me division de honveds, avec les effectifs de landsturm. Ils la fusillèrent des hauteurs environnantes. Quelques soldats seulement réussirent, grâce à l'obscurité de la nuit, à se sauver par des sentiers de la montagne. Toute l'artillerie de la divi-

sion, vingt canons et des trains de ravitaillement tombèrent entre nos mains.

Les défaites des Autrichiens près de Dolina, de Stryj et de Podbuz sont d'autant plus significatives que nous les devons à des attaques téméraires, adroites de la cavalerie et à une poussée vaillante de régiments d'infanterie formés depuis l'ouverture de la guerre.

Pétrograd, 28 octobre.

En Galicie. — Le «Messager de l'armée» évalue les pertes subies par les Autrichiens en Galicie, du 20 au 25 octobre, à dix-sept officiers et quatre mille cent cinquante hommes.

Les Russes se sont en outre emparés de onze mitrailleuses, de vingt-trois canons et d'une grande quantité de munitions. La cavalerie russe continue la poursuite.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 29 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand quartier général:

Notre offensive, au sud de Nieuport, gagne lentement du terrain.

Près d'Ypres, le combat continue sans changement.

A l'ouest de Lille, nos troupes ont fait des progrès satisfaisants. Plusieurs positions fortifiées de l'ennemi ont été enlevées. Seize officiers anglais et plus de trois cents hommes ont été capturés, ainsi que quatre canons.

Les contre-attaques anglaises et françaises ont été partout repoussées.

Nous avons dû tirer sur une batterie française postée devant la cathédrale de Reims et sur des observateurs d'artillerie installés sur une des tours de la cathédrale.

Dans la forêt de l'Argonne, les ennemis ont été délogés de plusieurs fossés de tirailleurs et nous avons pris quelques mitrailleuses.

Au sud-est de Verdun, une vive attaque des Français a été repoussée. Nos troupes passèrent à la contre-attaque et avancèrent jusqu'à la principale position ennemie, qui a été enlevée. Les Français ont éprouvé de fortes pertes.

De même, toutes les entreprises de l'ennemi à l'est de la Moselle, qui étaient sans importance par elles-mêmes, ont été repoussées.

Sur le front du nord-est, nos troupes progressent dans leur offensive. Pendant les trois premières semaines, nous avons fait prisonniers, sur ce point, treize mille cinq cents Russes, pris trente canons et trente-neuf mitrailleuses.

Sur le front du sud-est, la situation n'a pas changé depuis hier.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 29 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Il n'y a pas eu, hier, de combat important sur le théâtre nord-est des opérations.

Ces jours derniers, les tentatives des Russes d'avancer dans la région de Tourka ont été repoussées avec succès.

Le suppléant du chef d'état-major général:
Von HOEFER.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 29 octobre.

Bombardement des positions allemandes par la flotte. — Le secrétaire de l'Amirauté communique:

La flottille britannique continue à appuyer la gauche des alliés, et depuis le 27 au matin le feu des pièces de 12 pouces est concentré sur les positions et les batteries allemandes.

Les rapports parvenus de la côte témoignent de la justesse et de l'efficacité de notre tir. Notre flanc est ainsi absolument couvert.

Hier et avant-hier, l'ennemi a mis en position de l'artillerie lourde et a répondu vigoureusement au feu des navires de l'amiral Hood. Les vaisseaux n'ont été cependant que légèrement atteints.

Aujourd'hui, le feu de la rive a presque complètement cessé et la prépondérance de l'artillerie navale paraît assurée.

Durant tout l'engagement, les pertes ont été très faibles. Un obus ayant atteint le contre-torpilleur *Falcon* a tué un officier et huit hommes et blessé un officier et quinze hommes. Le *Brillant* annonce un tué et plusieurs blessés, le *Rinaldo* huit blessés. Une liste complète sera publiée aussitôt que possible.

Les sous-marins ennemis ont tenté d'attaquer les navires prenant part au bombardement, qui étaient couverts par des contre-torpilleurs britanniques.

Démission de l'amiral prince Louis de Battenberg

Londres, 29 octobre.

Lettres échangées entre le prince et le premier lord de l'Amirauté:

28 octobre 1914.

Cher Monsieur Churchill,

J'ai dû dernièrement arriver à la pénible conclusion que, dans les circonstances présentes, ma naissance et ma parenté gênent sous certains rapports mon activité à l'Amirauté. Dans ces circonstances, je crois qu'il est de mon devoir de résigner mes fonctions de premier amiral, en loyal sujet de Sa Majesté, espérant par là faciliter la tâche de la grande administration à laquelle j'ai voué mon existence et alléger le fardeau des ministres de Sa Majesté.

Louis BATTENBERG, *amiral.*

29 octobre 1914.

Mon cher prince Louis,

Ce n'est pas une guerre ordinaire que nous combattons, mais c'est une lutte de nations pour leur existence même. Elle excite entre les races les passions les plus terribles. Elle efface les frontières et les vieilles bornes de notre civilisation.

Je ne puis pas m'opposer plus longtemps au désir que vous m'avez exprimé maintes fois ces derniers quinze jours de vous démettre des fonctions dont vous êtes chargé et que vous avez remplies jusqu'à maintenant avec succès et honneur. Les responsabilités et les charges qui pèsent sur l'administration morale de ce pays sont énormes, et, lorsque viennent s'y ajouter encore les difficultés que vous mentionnez, je ne puis vous demander de les supporter.

Il est de mon devoir de vous exprimer publiquement toute ma gratitude et le regret que j'éprouve à voir se

rompre une collaboration de trois années. L'esprit dans lequel vous agissez est le même qui a poussé le Prince Maurice de Battenberg à donner sa vie pour notre cause et dans lequel votre vaillant fils sert maintenant dans notre flotte.

Wirston S. CHURCHILL.

Les rebelles se rendent

Londres, 29 octobre.

Le gouverneur général de l'Union sud-africaine a envoyé le télégramme suivant au secrétaire d'Etat pour les Colonies:

Dans son rapport, le colonel Van de Venter annonce que 24 autres rebelles se sont rendus à ses éclaireurs à Brandoleison, le 25 courant.

Le brigadier-général Sir Duncan Mac Konsie annonce qu'il a fait une reconnaissance, avec sa troupe montée, dans la nuit du 26 courant, durant laquelle il a capturé plusieurs patrouilles ennemies. Il a fait sept prisonniers et tué un homme, blessé un homme. — *Buxton.*

Le colonel Van de Venter annonce que le capitaine Vermaas a fait 100 autres rebelles prisonniers sans combattre, hier, à Onderstedoorus.

Le colonel Van de Venter annonce que 120 rebelles sont dans le voisinage et qu'il espère les capturer prochainement.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 29 octobre, 15 heures.

Dans la journée d'hier, nous avons fait des progrès sur plusieurs points de la ligne de bataille, en particulier autour d'Ypres et au sud d'Arras.

Rien de nouveau sur le front Nieuport-Dixmude.

Entre l'Aisne et l'Argonne, nous nous sommes emparés de quelques tranchées ennemies et aucune des attaques partielles, tentées par les Allemands, n'a réussi.

Nous avons également avancé dans la forêt d'Apremont.

Paris, 29 octobre, 23 heures.

D'après les derniers renseignements, aucune nouvelle importante à signaler.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 29 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique:

Nous avons brisé la résistance des dernières unités ennemies, qui tentaient toujours de se maintenir au nord de la Pilitza.

Tous les corps austro-allemands sont en retraite.

Nous avons occupé Strykof-Jesof et Nowo-Miasto.

La cavalerie russe est entrée à Radom.

Nous avons capturé plusieurs milliers de prisonniers, des canons, des dizaines de mitrailleuses, du train d'armée et des automobiles.

En Galicie, il n'y a aucun changement à enregistrer.

Sur le front de la Prusse orientale, le premier corps d'armée allemand, soutenu par d'autres unités, a fait, ces quatre derniers jours, des attaques stériles dans la région de Bakalarjewo.

Les pertes de l'ennemi sont très grandes.

Pétrograd, 29 octobre.

Défaite austro-allemande. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

Dans un combat qui dura quatre jours, au sud de la Pilitza et dans les forêts, sur le front Bialogura-Glovaczow-Politchma-Ivanowetz, nos troupes ont infligé aux forces austro-allemandes une pénible défaite.

Entre la Pilitza et Glovaczow, les forces héroïques de nos troupes ont rompu définitivement, le 26 octobre, la résistance du 20me corps et des corps de réserve allemands.

Au centre, après des combats extrêmement acharnés, nous avons réussi à prendre pied dans la région d'Adamoff, Severinof, Marianof.

A l'aile gauche, nous avons enlevé d'assaut les positions de défense ennemies de Politchna et nous avons enveloppé une partie des troupes autrichiennes, près de Berzedje.

Dans la nuit du 27 octobre, les corps ennemis se trouvaient en pleine retraite vers la ligne Edlinsk-Radom-Ilja. Nous avons pris des canons et fait de nombreux prisonniers.

Sur la rive gauche de la Pilitza, sur le front Iejof-Nowo-Miasto, les combats se sont poursuivis avec le même acharnement.

En Galicie, la bataille se livre sur tout le front du San. Nous avons fait de nouveau dix officiers et cinq cents soldats prisonniers.

Au sud de Przemysl, nos troupes ont progressé sur certains points.

En Prusse, à l'est, l'ennemi bombarde avec violence nos positions. Il a opéré, dans la région de Bakalarjewo, des attaques réitérées qui, toutes, ont été repoussées.

Le succès que nous avons remporté au sud de la Pilitza, et dont la conséquence fut la retraite de l'ennemi sur un grand front, a une importance énorme.

L'ENTRÉE EN CAMPAGNE DES TURCS

Novorossisk, 29 octobre.

Les Turcs ouvrent les hostilités. — Le croiseur *Hamidié* est arrivé devant la ville, et a réclamé sa reddition, menaçant de bombarder, en cas de refus.

* * *

Theodosia, 29 octobre.

Ce matin, de 9 heures et demie à 10 heures et demie, un croiseur turc à trois cheminées a bombardé la gare et la ville et a endommagé la cathédrale, l'église grecque, et les hangars du port.

Sur le môle, un soldat a été blessé.

La succursale de la Banque russe du commerce étranger a pris feu.

A 10 heures et demie, le croiseur s'est éloigné dans la direction du sud-ouest.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Nisch, 29 octobre.

L'offensive autrichienne. — Avant-hier, les Autri-

chiens ont tenté, au nord-ouest, une nouvelle irruption en Serbie.

Ils traversèrent la Save, protégés par l'artillerie, se dirigeant vers Ranjé-Radenkovitch.

Leurs efforts se brisèrent contre la résistance des Serbes qui les repoussèrent.

Les Autrichiens abandonnèrent plus de deux cents morts.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 30 octobre.

Les opérations. — Du grand quartier général:

Nos attaques au sud de Nieuport et à l'est d'Ypres se sont continuées avec succès. Nous avons pris huit mitrailleuses et fait prisonniers 200 Anglais.

Dans la forêt de l'Argonne, nos troupes ont pris plusieurs blockhaus et points d'appui.

Au nord-ouest de Verdun, les Français ont attaqué sans succès.

Pour le surplus, la situation est inchangée à l'ouest, ainsi que sur le théâtre oriental de la guerre.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 30 octobre.

Il n'y a pas eu de combat jeudi dans la Pologne russe.

Sur le San inférieur, des forces ennemies assez importantes, qui avaient traversé la rivière, au sud de Nisko, ont été repoussées après un violent combat.

A Stary-Sambor, notre artillerie a fait sauter un dépôt russe de munitions. Toutes les attaques de l'ennemi contre les hauteurs situées au sud-ouest de cette localité, ont été repoussées.

Dans le rayon au nord-est de Tourka, nos troupes, prenant l'offensive, se sont emparées de plusieurs positions importantes sur les hauteurs, positions que l'ennemi a dû évacuer rapidement. Dans ces combats, notre landsturm a fait beaucoup de prisonniers.

Le nombre total des prisonniers de guerre internés dans la monarchie était, le 28 octobre, de 649 officiers et de 71,179 hommes; non compris les très nombreux prisonniers qui se trouvent encore sur les deux théâtres des opérations depuis les combats des dernières semaines, et qui n'ont pas encore été transportés à l'intérieur.

Le suppléant du chef de l'état-major général:
Signé: Major général von HOEFER.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 30 octobre.

Les opérations. — Dans la nuit du 28 au 29 octobre, l'ennemi a cherché de nouveau à s'emparer, par surprise, de la partie méridionale du pont de Dixmude. L'attaque fut victorieusement repoussée.

Dans la journée du 29, le front fut soumis à un bombardement violent; l'ennemi dirigea deux attaques d'infanterie, une contre la droite d'une division belge, l'autre contre deux brigades mixtes d'une autre division. L'adversaire fut rejeté avec de très

fortes pertes. Les compagnies allemandes furent fortement décimées.

Sur d'autres points du front, la fusillade fut intermittente pendant la journée.

Au sud de Dixmude, les Allemands perdirent du terrain vers Luyghem, Merckem et Bixchoote, où l'offensive française a progressé.

Au sud de Passchendaele, les Allemands, passant à l'offensive, furent rejetés et perdirent du terrain.

Au sud de Becelaere et au sud de la Lys, la situation n'a pas subi de changement. Toutes les attaques françaises réussirent à progresser.

Sur divers points, de nombreux prisonniers reconnurent que le feu de nos mitrailleuses était très précis et infligeait des pertes cruelles à l'ennemi.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 30 octobre.

Les opérations. — Le combat continue avec violence presque sans relâche sur le long front des alliés, surtout vers le Nord.

Les Allemands résistent avec obstination et se livrent à de fréquentes et vigoureuses contre-attaques. Les Anglais, néanmoins, gagnent sans cesse du terrain.

Au cours des derniers combats, une brigade a exécuté une brillante charge à la baïonnette, qui a coûté cher aux Allemands, dont les pertes, au cours de leurs contre-attaques, sont importantes.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 30 octobre, 15 heures.

A l'extrême gauche. — Les inondations tendues par l'armée belge dans la vallée inférieure de l'Yser ont contraint des forces ennemies, qui avaient passé cette rivière, à se replier. Elles ont été violemment canonnées, par les artilleries belge et française, pendant leur mouvement de retraite.

Les Allemands ont tenté, hier, de très violentes contre-attaques sur les corps d'armée français et britannique, qui progressaient au nord-est et à l'est d'Ypres. A la fin de la journée, nos troupes n'en avaient pas moins continué leur mouvement en avant, dans les directions qui leur étaient assignées, et enlevé divers points d'appui.

Les troupes britanniques, assaillies sur plusieurs points, au nord de La Bassée, par des forces supérieures, ont repris énergiquement l'offensive et reconquis largement le terrain primitivement cédé à l'ennemi. Sur plusieurs autres parties de leur ligne de combat, elles ont également repoussé des attaques allemandes, en leur faisant subir des pertes importantes.

Sur le reste du front, aucune action d'ensemble, mais des offensives partielles de notre part et de celle de l'ennemi.

Nous avons progressé à peu près partout, notamment devant quelques villages entre Arras et Albert, sur les hauteurs de la rive droite de l'Aisne, en aval

de Soissons et, de part et d'autre de la Meuse, au nord de Verdun.

Paris, 30 octobre, 23 heures.

En Belgique. — Rien de nouveau n'est signalé aux dernières nouvelles dans la région de Nieuport-Dixmude.

A notre aile gauche. — L'ennemi a dirigé de violentes attaques contre le front des troupes britanniques et sur les deux rives du canal de La Bassée, sans obtenir aucun succès.

Il y a une recrudescence d'activité dans la région de Reims, et dans celle des Hauts-de-Meuse, au sud de Fresnes-en-Woëvre.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 30 octobre.

Communiqué du ministère de la marine.

L'état-major de la marine a reçu le 29 octobre la dépêche suivante du vice-amiral anglais Geram:

« J'ai le profond regret de vous communiquer que le croiseur *Jemtschoug,* qui se trouvait à Penang, a été coulé ce matin à la première heure par le croiseur allemand *Emden,* qui s'était transformé en vaisseau à quatre cheminées. Ne possédant point d'autres détails, j'ai appris que le *Jemtschoug* a eu un combat glorieux. »

Faisant partie de la flotte de l'Océan pacifique, le croiseur *Jemtschoug* et le croiseur *Askold* ont quitté le 25 août le port de Vladivostok pour rejoindre la flotte de nos alliés. Le *Jemtschoug,* avec l'autorisation impériale, est rentré sous le commandement du vice-amiral Geram.

Le 3 septembre, ayant reçu l'ordre de l'amiral, les croiseurs sortirent de Hong-Kong et le *Jemtschoug* a été chargé de se porter en reconnaissance au sud de l'île Formosa. Après avoir rempli cette mission, le croiseur a été chargé de convoyer et garder les transports des alliés. Le 21 septembre, le *Jemtschoug* convoyait avec succès les transports de troupes et matériel de guerre français et anglais, dans la voie de l'Océan indien, lorsqu'il reçut l'ordre de l'amiral de se diriger vers les îles Nicobar, Andaman et Mergoui et de se rendre ensuite à Penang où effectivement il arriva le 27 octobre.

Le 28 octobre, à 5 heures du matin, pendant qu'il faisait encore nuit, un vaisseau à quatre cheminées apparut parmi les vaisseaux qui faisaient la garde et c'était l'*Emden,* ainsi déguisé en s'adjoignant une quatrième cheminée.

Sans répondre aux signaux des vaisseaux qui montaient la garde et qui avaient pris l'*Emden* pour un vaisseau allié, l'*Emden* se dirigea en pleine vitesse vers le *Jemtschoug,* ouvrit le feu et lança une torpille qui fit explosion dans les machines.

Le *Jemtschoug,* qui était en position de combat, a ouvert immédiatement le feu, mais une seconde torpille le frappant par l'avant, coula le croiseur. Le bateau ennemi a pris immédiatement la fuite et d'après des renseignements qui ne sont pas vérifiés jusqu'à présent, réussit à couler le torpilleur français en grand'garde.

Le capitaine Sipaillo et 85 hommes de l'équipage

ont été noyés. Le lieutenant Venianinoff est gravement blessé. Sont blessés légèrement: les lieutenants Selesneff et Mardatieff. Parmi les sauvés, au nombre de 250 hommes, il y a 112 blessés.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 31 octobre.

Les opérations. — Du grand quartier général:

Notre armée de Belgique a pris, hier, Ramscapelle et Bixschoote.

L'attaque contre Ypres progresse également. Zandvoorde, Hollbeke-le-Château et Wambeke ont été pris d'assaut.

Plus au sud, nous avons aussi gagné du terrain.

A l'est de Soissons, l'adversaire a été également attaqué et rejeté, au cours de la journée d'hier, de plusieurs positions fortement retranchées au nord de Vailly; dans l'après-midi, Vailly a été ensuite pris d'assaut et l'ennemi a été refoulé de l'autre côté de l'Aisne, avec de graves pertes. Nous avons fait mille prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Dans la forêt de l'Argonne, ainsi qu'à l'ouest de Verdun et au nord de Toul, les attaques répétées de l'ennemi se sont brisées avec de grosses pertes pour les Français.

La lutte, sur le théâtre nord-est des opérations, n'a pas encore conduit à un dénouement.

A l'ouest de Varsovie, les Russes suivent lentement nos forces, qui sont en train de se grouper à nouveau.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 31 octobre, midi.

Une colonne russe comprenant toutes les armes a été battue hier près de la frontière de Galicie et de Bukovine, au nord de Kouty.

Dans la Galicie centrale, nos troupes tiennent encore les positions qu'elles ont conquises: au nord-est de Tourka, près de Stary-Sambor, à l'est de Przemysl et sur le cours inférieur du San.

Plusieurs attaques ennemies ont été repoussées dans la région de Nisko. Aussi bien à cet endroit qu'à Sokol et à Stary-Sambor, des centaines de Russes ont été faits prisonniers. Hier également, les opérations se sont déroulées sans combat dans la Pologne russe.

Le suppléant du chef d'état-major général:
Von HOEFER, major général.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 31 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le quartier général belge, le 30 octobre:

De violentes attaques ont été tentées par l'ennemi aux environs de Ramscappelle et de Pervyse. La seconde de ces attaques a été repoussée; mais la première obligea nos troupes à céder du terrain qui fut partiellement repris l'après-midi.

L'inondation s'est étendue entre l'Yser et la ligne du chemin de fer de Nieuport à Dixmude et a atteint les environs de Pervyse.

Entre Dixmude et Luygen, aucune action importante n'est à signaler.

Les alliés ont franchi l'Yperlee et ont gagné du terrain vers l'est.

L'ennemi a perdu Bixschoote, aux environs de Cabaret-Kortekrer, et se maintient difficilement à Paschendaele et sur la Lys.

La situation ne s'est pas modifiée sensiblement.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 31 octobre, 15 heures.

La journée d'hier a été marquée par un essai d'offensive générale de la part des Allemands sur tout le front de Nieuport à Arras, et par de violentes attaques sur d'autres parties de la ligne de bataille. De Nieuport au canal de La Bassée, alternatives d'avance et de recul. Au sud de Nieuport, les Allemands, qui s'étaient emparés de Rampscapelle, en ont été chassés par une contre-attaque.

Au sud d'Ypres, nous avons perdu quelques points d'appui (Hollbeke et Zandvoorde), mais nous avons progressé à l'est d'Ypres vers Paschendaele.

Entre La Bassée et Arras, toutes les attaques des Allemands ont été repoussées avec de très grosses pertes pour eux.

Dans la région de Chaulnes, nous avons progressé au-delà de Lihons et nous nous sommes emparés de Le Quesnoy-en-Santerre.

Dans la région de l'Aisne, nous avons également progressé sur les hauteurs de la rive droite, en aval

de Soissons, mais nous avons dû reculer vers Vailly.

Avance dans la région de Souain et violents combats en Argonne.

En Woëvre, nous avons encore gagné du terrain dans le Bois-le-Prêtre.

Dans une de nos attaques d'avant-hier, un village fortement occupé par l'infanterie ennemie, appuyée par de l'artillerie, a été enlevé par des cavaliers français à pied, appartenant à deux régiments de dragons qui ont chargé la lance au poing. L'ennemi a laissé dans le village plus de 200 morts et abandonné plus de 200 blessés.

Paris, 31 octobre, 23 heures.

Aux dernières nouvelles, pas d'incident notable à signaler.

Au centre, nous avons progressé dans la région de Souain.

Partout ailleurs, nous maintenons nos positions.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 31 octobre.

Les opérations. — Communiqué de l'état-major du généralissime:

Sur le front de la Prusse orientale, des combats acharnés se poursuivent. Dans la région de Bakalarjewo, nos troupes ont repoussé, avec calme, les attaques réitérées des Allemands.

Au-delà de la Vistule, nos troupes talonnent les arrière-gardes ennemies, sur le front Lodz-Zawi-

get, où, entre autre butin, nous avons pris des parcs d'artillerie, de grosses pièces et des aéroplanes.

Dans la région de Tarnow, les Autrichiens en retraite furent attaqués, le 29 octobre, par nos troupes qui passèrent la Vistule au sud de Jesow. L'ennemi a subi de graves pertes en tués et blessés. Nous avons fait mille prisonniers.

Dans les Carpathes, les Autrichiens manifestent l'activité la plus intense dans la région de Turka.

COMMUNIQUÉ TURC

Constantinople, 31 octobre.

Le gouvernement turc communique:

Le 28 octobre, pendant qu'une faible partie de la flotte turque se livrait à des exercices dans la mer Noire, la flotte russe, après avoir suivi ces exercices pendant longtemps et essayé de les troubler, ouvrit les hostilités jeudi, en attaquant les vaisseaux ottomans. Dans le cours du combat qui s'en suivit, notre flotte réussit, par la grâce du Tout-Puissant, à couler le poseur de mines *Prut* de 5000 tonnes et portant 700 mines, à faire de graves avaries à l'un des torpilleurs russes et à capturer un charbonnier. Une torpille lancée par le torpilleur *Hairet-Millie* a coulé le contre-torpilleur russe *Kukanez* de 1100 tonnes, et le torpilleur *Mouavenit-Millie* a, à l'aide d'une torpille, infligé de sérieuses avaries à l'un des garde-côtes russes. Trois officiers russes et 72 matelots des équipages des bâtiments coulés ou

endommagés par nous ont été sauvés par les nôtres et faits prisonniers. Par la grâce de Dieu, la flotte impériale n'a subi aucune perte et le combat continue dans des conditions favorables pour notre flotte. Le gouvernement impérial protestera sans doute avec la plus grande énergie contre cette attaque par la flotte russe d'une minime partie de notre flotte.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES

Pages

La chute d'Anvers 4
Le Gouvernement belge au Havre . . . 15, 26 et 38
Appel à la population du Havre 19
La mort du prince Oleg 20
Condoléances et secours russes à la Belgique . . . 20
Généraux russes recompensés 27
Przemysl refuse de capituler 30
Proclamation du gouvernement belge à son départ pour le Havre. 31
La révolte de Maritz 33
Balles dum-dum . . . . . 36 et 39
L'incident de Pfetterhausen 37
Mesures des autorités à Odessa 55
La bataille de Varsovie. 62
L'attaque mystérieuse contre le sous-marin danois . 75
Communiqué de l'Amirauté britannique au sujet des croiseurs allemands dans l'Atlantique, le Pacifique et l'Océan Indien. 81
Distinction au généralissime russe 87
La général von Moltke remplacé. 89
Démission du prince de Battenberg. 111
L'entrée en campagne des Turcs. . . . . 115 et 126
Le Jemtschoug 120

etc.

ARGUS SUISSE DE LA PRESSE, S. A.

Bureau international de coupures de journaux et de traductions

FONDÉ EN 1896

Rue du Rhône, 23 - GENÈVE, Suisse

COUPURES

L'*Argus Suisse de la Presse, S. A.*, est un bureau de coupures de journaux et de traductions. Il reçoit chaque jour plusieurs milliers de journaux, les lit le jour même, les découpe, et envoie à ses clients et abonnés, sous forme de coupures, les articles qui les intéressent.

TARIF

1	coupure	**0.30**
100	»	**25.—**
500	»	**105.—**
1000	»	**200.—**

Prospectus explicatif spécial gratis et franco sur demande.

TRADUCTIONS

de et en toutes langues, sont exécutées dans des conditions absolument satisfaisantes tant au point de vue de la perfection et de la rapidité, qu'au point de vue des prix par

l'Argus Suisse de la Presse, S. A.

23, rue du Rhône, Genève

Nos traducteurs sont tous des *gradués de l'Université ou d'écoles supérieures spéciales* (écoles d'ingénieurs, écoles supérieures de commerce, instituts agronomiques, écoles de pharmacie, de chimie, etc.), et connaissant chacun à fond, c'est-à-dire jusque dans leurs particularités et finesses, les langues à interpréter.

Prospectus, tarifs et devis gratis et franco.

LIBRAIRIE PAYOT & CIE, PARIS
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

MARIUS VACHON

LES VILLES MARTYRES DE FRANCE ET DE BELGIQUE

STATISTIQUE DES VILLES ET VILLAGES
DÉTRUITS PAR LES ALLEMANDS DANS LES DEUX PAYS.
AVEC 41 VUES DE VILLES ET DE MONUMENTS HISTORIQUES
AVANT ET APRÈS LEUR INCENDIE

1 vol. in-16, 200 pages, Fr. 2.50

Voici un livre de haute et palpitante actualité, et d'un intérêt extraordinaire, qui offre une réponse, aussi précise et complète que possible, aux angoisses et aux questions qui, du cœur, viennent aux lèvres de tous les honnêtes gens :

Qu'est-ce que les Allemands ont détruit dans les régions et villes qu'ils ont occupées ?
Quel est l'état actuel des monuments historiques célèbres auxquels ils se sont particulièrement attaqués ?
Pourquoi, dans quel but, les Allemands ont-ils ainsi bombardé et incendié tant d'œuvres d'art, entourées jusqu'ici d'une universelle et traditionnelle vénération ?

On ne lira pas sans une vive émotion ces 200 pages où les descriptions vibrantes des villes d'art et des monuments historiques, victimes du vandalisme allemand, sont complétées par 41 gravures typiques, montrant les plus célèbres édifices avant et après leur destruction.

Cet ouvrage constitue le meilleur instrument de défense et de propagande de la Vérité historique contre le Mensonge allemand.

IMPRIMERIE ALB. RENAUD ET CIE – GENÈVE